

Report of the

---

**THIRTEENTH SESSION OF THE COMMITTEE FOR INLAND  
FISHERIES OF AFRICA**

Entebbe, Uganda, 27-30 October 2004

Rapport de la

---

**TREIZIÈME SESSION DU COMITÉ DES PÊCHES CONTINENTALES  
POUR L'AFRIQUE**

Entebbe, Ouganda, 27-30 octobre 2004



Copies of FAO publications can be requested from:  
Sales and Marketing Group  
Information Division  
FAO  
Viale delle Terme di Caracalla  
00100 Rome, Italy  
E-mail: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org)  
Fax: (+39) 06 57053360

Les commandes de publications de la FAO peuvent être  
adressées au:  
Groupe des ventes et de la commercialisation  
Division de l'information  
FAO  
Viale delle Terme di Caracalla  
00100 Rome, Italie  
Courriel: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org)  
Télécopie: (+39) 06 57053360

**Report of the**  
**THIRTEENTH SESSION OF THE COMMITTEE FOR INLAND FISHERIES OF AFRICA**  
**Entebbe, Uganda, 27-30 October 2004**

**Rapport de**  
**TREIZIÈME SESSION DU COMITÉ DES PÊCHES CONTINENTALES POUR L'AFRIQUE**  
**Entebbe, Ouganda, 27-30 octobre 2004**

The designations employed and the presentation of material in this information product do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Food and Agriculture Organization of the United Nations concerning the legal or development status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

ISBN 92-5-005283-9

All rights reserved. Reproduction and dissemination of material in this information product for educational or other non-commercial purposes are authorized without any prior written permission from the copyright holders provided the source is fully acknowledged. Reproduction of material in this information product for resale or other commercial purposes is prohibited without written permission of the copyright holders. Applications for such permission should be addressed to the Chief, Publishing Management Service, Information Division, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy or by e-mail to [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org)

Tous droits réservés. Les informations contenues dans ce produit d'information peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service de la gestion des publications, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org)

© FAO 2005

## **PREPARATION OF THIS DOCUMENT**

This is the final report approved by the thirteenth session of the Committee for Inland Fisheries of Africa (CIFA) held in Entebbe, Uganda, from 27 to 30 October 2004.

## **PRÉPARATION DE CE DOCUMENT**

Ce document est le rapport adopté à la treizième session du Comité des pêches continentales pour l'Afrique (CPCA), tenue à Entebbe, Ouganda, du 27 au 30 octobre 2004.

### **Distribution:**

Participants in the Session/Participants à la Session  
State members of the Committee/États membres du Comité  
Other countries and interested national and international  
organizations/Autres États et organisations nationales et internationales intéressés  
FAO Fisheries Department/Département des pêches de la FAO  
Fishery Officers of the FAO Regional and Sub-regional Offices/Fonctionnaires  
des pêches dans les Bureaux régionaux et sous-régionaux de la FAO

FAO.

Report of the thirteenth session of the Committee for Inland Fisheries of Africa. Entebbe, Uganda, 27–30 October 2004.

Rapport de la treizième session du Comité des pêches continentales pour l’Afrique. Entebbe, Ouganda, 27–30 octobre 2004.

*FAO Fisheries Report/FAO Rapport sur les pêches*. No. 775. Rome, FAO. 2005. 62p.

### **ABSTRACT**

This document is the report of the thirteenth session of the Committee for Inland Fisheries of Africa (CIFA), which was held in Entebbe, Uganda, from 27 to 30 October 2004. The major topics discussed were: reports of some intersessional activities; co-management arrangements as vehicles to responsible fisheries in the inland waters of Africa; strategies/mechanisms for improved reporting on inland capture fisheries and aquaculture; opportunities for, and requirements of a NACA-like mechanism in Africa; elements of technical guidelines for the control and responsible use of alien species in fisheries and aquaculture: key issues and opportunities for Africa; evolution of aquaculture in sub-Saharan Africa; current economic opportunities in aquaculture in sub-Saharan Africa; management of shared inland fisheries resources in sub-Saharan Africa; and proposals for the major topics for discussion at the fourteenth session of CIFA.

### **RÉSUMÉ**

Le présent document est le rapport adopté par le Comité des pêches continentales pour l’Afrique (CPCA), à sa treizième session, tenue à Entebbe, Ouganda, du 27 au 30 octobre 2004. Les principales questions examinées ont été les suivantes: activités intersessions; arrangements de co-gestion comme moteur pour une pêche responsable dans les eaux continentales d’Afrique; stratégies/mécanismes pour un meilleur reportage des captures des pêches et de l’aquaculture continentales; opportunités pour, et conditions d’un mécanisme du type de celui du Réseau des Centres d’Aquaculture pour la région Asie-Pacifique en Afrique; éléments de directives techniques pour le contrôle et l’utilisation responsable des espèces exotiques dans la pêche et l’aquaculture: les questions fondamentales et les opportunités pour l’Afrique; évolution de l’aquaculture en Afrique au sud du Sahara; les opportunités économiques actuelles en aquaculture en Afrique au sud du Sahara; gestion des ressources des pêches continentales partagées en Afrique au sud du Sahara; et propositions des principales sujets de discussion au cours de la quatorzième session du CPCA.

## CONTENTS

OPENING OF THE SESSION.....	1
ELECTION OF CHAIRMAN AND VICE-CHAIRMAN.....	2
ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION .....	2
INTERSESSIONAL ACTIVITIES .....	2
a) Follow-up action to the twelfth session of CIFA .....	2
b) Major recommendations of the CIFA Sub-Committee for Lake Tanganyika.....	3
c) Summary report of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture .....	3
d) FAO Expert Workshop on Cage Culture in Africa, Entebbe, Uganda, 20-23 October 2004.....	4
CO-MANAGEMENT ARRANGEMENTS AS VEHICLES TO RESPONSIBLE FISHERIES IN THE INLAND WATERS OF AFRICA.....	5
STRATEGIES/MECHANISMS FOR IMPROVED REPORTING ON INLAND CAPTURE FISHERIES AND AQUACULTURE .....	6
OPPORTUNITIES FOR AND REQUIREMENTS OF A NACA-LIKE MECHANISM IN AFRICA .....	7
ELEMENTS OF TECHNICAL GUIDELINES FOR THE CONTROL AND RESPONSIBLE USE OF ALIEN SPECIES IN FISHERIES AND AQUACULTURE: KEY ISSUES AND OPPORTUNITIES FOR AFRICA .....	8
EVOLUTION OF AQUACULTURE IN SUB-SAHARAN AFRICA .....	9
CURRENT ECONOMIC OPPORTUNITIES IN AQUACULTURE IN SUB-SAHARAN AFRICA.....	10
MANAGEMENT OF SHARED INLAND FISHERIES RESOURCES IN SUB- SAHARAN AFRICA .....	11
PROPOSALS FOR THE MAJOR TOPICS FOR DISCUSSION AT THE FOURTEENTH SESSION OF CIFA .....	12
ANY OTHER MATTERS.....	13
(a) NEPAD: CAADP – Integrating Livestock, Forestry and Fisheries Sub-sectors into the CAADP .....	13
(b) Fish for All Conference .....	13
(c) Proposal to change the name of the Committee .....	13
DATE AND PLACE OF THE FOURTEENTH SESSION.....	13
ADOPTION OF THE REPORT.....	13

## TABLE DES MATIÈRES

OUVERTURE DE LA SESSION.....	15
ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU VICE-PRÉSIDENT .....	16
ADOPTION DU PROGRAMME ET ARRANGEMENTS POUR LA SESSION.....	16
ACTIVITÉS INTERSESSIONS.....	16
a) Action de suivi à la douzième session du CPCA.....	16
b) Les principales recommandations du Sous comité du CPCA pour le lac Tanganyika .....	17
c) Rapport résumé de la seconde session du Sous-Comité de l'aquaculture du COFI.....	17
d) Atelier des experts de la FAO sur l'élevage en nasses en Afrique, Entebbe, Ouganda, 20-23 octobre 2004.....	19
LES ARRANGEMENTS DE CO-GESTION COMME MOTEUR POUR UNE PÊCHE RESPONSABLE DANS LES EAUX CONTINENTALES D'AFRIQUE.....	19
STRATÉGIES/MÉCANISMES POUR UN MEILLEUR REPORTAGE DES CAPTURES DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE CONTINENTALES.....	20
OPPORTUNITÉS POUR ET CONDITIONS D'UN MÉCANISME DU TYPE DE CELUI DU RÉSEAU DES CENTRES D'AQUACULTURE POUR LA RÉGION ASIE- PACIFIQUE EN AFRIQUE.....	22
ÉLÉMENTS DE DIRECTIVES TECHNIQUES POUR LE CONTRÔLE ET L'UTILISATION RESPONSABLE DES ESPÈCES EXOTIQUES DANS LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE: LES QUESTIONS FONDAMENTALES ET LES OPPORTUNITÉS POUR L'AFRIQUE.....	23
ÉVOLUTION DE L'AQUACULTURE EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA.....	24
LES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES ACTUELLES EN AQUACULTURE EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA .....	24
GESTION DES RESSOURCES DES PÊCHES CONTINENTALES PARTAGÉES EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA .....	26
PROPOSITIONS DES PRINCIPAUX SUJETS DE DISCUSSION AU COURS DE LA QUATORZIÈME SESSION DU CPCA.....	27
DIVERS.....	28
a) NEPAD: CAADP – Intégration des sous-secteurs de bétail, de la sylviculture et des pêches au CAADP .....	28
b) La Conférence du poisson pour tous .....	28
c) Proposition pour changer l'appellation du Comité.....	28
DATE ET LIEU DE LA QUATORZIÈME SESSION.....	28
ADOPTION DU RAPPORT .....	28



**APPENDICES/ANNEXES**

A	Agenda.....	29
	Ordre du jour.....	30
B	List of delegates and observers/Liste des délégués et observateurs.....	31
C	List of documents.....	43
	Liste des documents .....	44
D	Welcome remarks by the Honourable Minister of State for Fisheries.....	45
	Discours de bienvenue par son Excellence, Monsieur le Ministre d'État responsable des pêches .....	48
E	Statement by Mr Ichiro Nomura, Assistant Director-General, Fisheries Department, FAO, Rome.....	51
	Discours prononcé par M. Ichiro Nomura, Sous-Directeur général, Département des pêches, FAO, Rome .....	55
F	Speech by the Right Honourable Prime Minister of Uganda, Professor Apollo Nsibambi.....	59
	Discours prononcé par son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Professeur Apollo Nsibambi.....	61

## OPENING OF THE SESSION

1. The thirteenth session of the Committee for Inland Fisheries of Africa (CIFA) was held from 27 to 30 October 2004 at the Imperial Resort Beach Hotel, Entebbe, Uganda. Seventy-five participants attended the Session from 21 Member countries and, by observers from one non-member country (Namibia), the African Development Bank (AfDB), the Economic Commission on Cattle, Meat and Fisheries Resources in CEMAC – the Economic Community of Central African States (CEBEVIRHA), WorldFish Center, the World Conservation Union (IUCN), and the Lake Victoria Fisheries Organization (LVFO). The list of delegates and observers is presented in Appendix B.
2. The opening ceremony was chaired by the out-going Chairman, Mr Baba Malloum Ousman, Director of Fisheries, Cameroon.
3. Dr Fabius Byaruhanga, Honourable Minister of State for Fisheries, Uganda, thanked the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) for holding the meeting in Uganda and recalled the importance of inland fisheries in Uganda, a landlocked country with 20 percent of its surface being water. He reminded the participants of the need to increase food production, and the potential of fish farming to satisfy this need. He stressed that Africa should not be left behind in the “blue revolution”. In this regard he informed the meeting that Uganda was changing policies to create an enabling environment for demand-driven research and public-private sector partnerships. He identified private investors as a major driving force for growth in Aquaculture and Inland Fisheries. The full text of the speech of the Minister is in Appendix D.
4. Mr Ajmal Qureshi, FAO Representative in Uganda welcomed the participants and introduced Mr Ichiro Nomura, Assistant Director-General of the Fisheries Department of FAO.
5. Mr Nomura welcomed the CIFA participants on behalf of Mr Jacques Diouf, the Director-General of FAO, and expressed his gratitude to Uganda for hosting the Session. He recognized CIFA’s potential to be a vehicle for sound fisheries governance, by relying on the Member countries’ political and technical commitment to implement the adopted CIFA decisions.
6. Mr Nomura addressed the changing role of governments in the management of inland aquatic resources and pointed out that governments, as national resource custodians, need to promote and facilitate effective fisheries governance to all stakeholders. He said that in order to overcome past neglect in ensuring resource conservation, economic efficiency and optimal human benefit, stakeholder rights have to be embedded in a framework of enforceable and explicit rights that grant long-term sustainable exploitation of stocks in inland waters, and sustainable growth of aquaculture.
7. Mr Nomura highlighted the need to implement the principles of the Code of Conduct for Responsible Fisheries (CCRF), and pointed out measures to be taken by CIFA member countries to work towards sustainable fisheries management. He also reminded the committee of the serious damage to fish stocks by illegal, unreported and unregulated fishing (IUU) and informed the meeting on the role, *inter alia*, of International Plans of Action (IPOAs) and fisheries monitoring, control and surveillance (MCS) in combating IUU.

8. In conclusion, he informed the meeting of FAO's work in improving knowledge on fishery status and trends, highlighting the strategy for improving information on status and trends of capture fisheries (Strategy-STF). He assured the Committee that FAO would continue to provide technical advice to the members in their efforts to improve inland fisheries and aquaculture management. Mr Nomura's speech is in Appendix E.

9. The session was officially opened by Professor Edward Rugumayo, who welcomed the participants on behalf of Prof. Apollo Nsibambi, the Honourable Prime Minister of Uganda, and thanked FAO for holding the thirteenth CIFA Session in Uganda. Mr Rugumayo informed the committee of Uganda's aspiration to increase fisheries production from 350 000 metric tonnes to 500 000 metric tonnes per year within a few years. As the second largest inland fisheries-producing country in Africa (after Tanzania), he informed the participants that Uganda aimed at meeting the growing demand for fishery products by exploiting fish farming opportunities. This would be done through private sector investment, which would provide modern technology in inland fisheries and aquaculture. The Prime Minister's speech is in Appendix F.

### **ELECTION OF CHAIRMAN AND VICE-CHAIRMAN**

10. The Committee unanimously elected Uganda and Burkina Faso as Chairperson and Vice-Chairperson respectively. Mr Dick Nyeko, Commissioner for Fisheries in Uganda chaired the Session. In accordance with CIFA rules, these Office bearers will remain in office until the beginning of the fourteenth session.

### **ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION**

11. The Agenda, document CIFA/XIII/2004/1, was adopted as given in Appendix A, with minor additions. The documents presented to the Session are listed in Appendix C.

### **INTERSESSIONAL ACTIVITIES**

#### **a) Follow-up action to the twelfth session of CIFA**

12. The Secretariat summarized in Document CIFA/XIII/2004/1, the recommendations made at the twelfth session of CIFA, and outlined the activities that have been undertaken during the intersessional period in response to each recommendation.

13. The Committee noted these activities with appreciation. A number of delegates shared the experiences of their respective countries on activities accomplished or initiated during the intersessional period in line with the recommendations of the twelfth session. Some of the delegates requested for FAO's assistance on formulating national aquaculture development strategies and assessing and conserving the biodiversity of Lake Tanganyika.

14. One delegate noted – and the Committee endorsed – the importance of organizing a Ministerial Conference on the promotion of commercial aquaculture in Africa, a major recommendation of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture, that was held in Trondheim, Norway, from 7 to 11 August 2003.

15. Delegates suggested (a) the need for Africa to domesticate some wild species, genetically improve domesticated species and/or get access to economically performing

species from elsewhere in the world (such as GIFT<sup>1</sup> Tilapia fish) and (b), to assess the impact of HIV/AIDS on fisheries and aquaculture development.

**b) Major recommendations of the CIFA Sub-Committee for Lake Tanganyika**

16. The Secretary of the CIFA Sub-Committee for Lake Tanganyika presented the major recommendations from the tenth session of the Sub-Committee held in Lusaka, Zambia, from 28 to 31 October 2003. The recommendations proposed were aimed at the improvement of information on the status of the Lake Tanganyika fisheries by national sectors; the application of the FAO's CCRF in the management of Lake Tanganyika; the control and responsible use of alien species; collaboration between FAO and other Lake Tanganyika partners in fisheries programmes and projects; and the future role of the FAO CIFA Sub-Committee in the context of the Lake Tanganyika Convention.

17. In the ensuing discussion, the delegate from Burundi stated that management arrangements have been instituted for a ban on beach seining and water-beating fishing along the lake.

18. An appeal was also made by some delegates for a thorough examination of endemic species, before consideration of introduction of any exotic species for aquaculture within the lake.

19. The Committee noted with appreciation the work in progress and thanked FAO and the Finnish International Development Agency (FINIDA) for their interventions that had provided the foundation for establishing the Lake Tanganyika Management Authority. It was informed that there was a technical meeting in Tunis, Tunisia in July 2004, hosted by the African Development Bank to initiate negotiations on a project.

**c) Summary report of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture**

20. The Secretariat presented document CIFA/XIII/2004/Inf.5 by highlighting seven key areas which constitute the outcome of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture.

21. In this regard, it was brought to the attention of the Committee that the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture:

- (i) unanimously called for increased Regular Programme and extrabudgetary funding support for aquaculture and culture-based fisheries and for the expansion of the programme on the promotion of sustainable commercial aquaculture to regions/countries other than LIFDCs;<sup>2</sup>
- (ii) recommended the establishment of a NACA<sup>3</sup>-type arrangement in Africa and the Americas, and invited the Sub-Committee on Aquaculture and the Sub-Committee on Fish Trade to work with the World Customs Organization (WCO) to address trade regulations of aquaculture products;

---

<sup>1</sup> Genetically Improved Farmed Tilapia

<sup>2</sup> Low Income Food Deficit Countries

<sup>3</sup> Network of Aquaculture Centres in Asia and the Pacific

- (iii) invited FAO to implement provisions of the CCRF relevant to aquaculture and culture-based fisheries work in the international harmonization of quality standards, to enhance information exchange as part of the implementation and monitoring process, develop a web-based reference of aquaculture codes of practice and legislation, develop a database on the ecological background of main cultured species, assist member countries in environmental risk assessment and in the integrated planning for aquaculture in coastal areas and watersheds as well as in the development of a strategy for sustainable use of feed and best feeding management;
- (iv) urged FAO to:
- set up a mechanism for improving the reporting on status and trends in aquaculture, develop a comprehensive aquaculture glossary, and assist member countries in national capacity building on data and statistical aspects through TCP;
  - define strategies for improving the safety and quality of aquaculture products, promote GAP<sup>4</sup> and HACCP<sup>5</sup> implementation at farm level, and assist in the harmonization of standards for health and safety of aquaculture products through the Codex Alimentarius Commission
  - promote responsible practices in culture-based fisheries through regional collaboration on stocking programmes and coordination of measures relating to stocking practices in shared waters, formulation of technical guidelines for responsible stocking programmes, feasibility studies of shrimp ranching, risk evaluation of transfers of selected species, and case studies of successful stocking practices, and
  - assess emerging issues and related area of work including transboundary movements of aquatic species, shrimp aquaculture sustainability, and the prospective analysis of future challenges in global aquaculture and environmental risks assessment.

22. This latter issue was also highlighted by the Committee by making reference to risk profiling, characterization, and analysis, and by underlining the need to use the precautionary approach when considering the introduction of alien species.

**d) FAO Expert Workshop on Cage Culture in Africa, Entebbe, Uganda, 20-23 October 2004**

23. The Secretariat provided a summary of the conclusions and recommendations of the FAO Expert Workshop on Cage Culture in Africa which was held in Entebbe, Uganda from 20 to 23 October 2004 and brought together experts from the public and private sectors from Africa, Asia and Europe. The workshop unanimously concluded that cage aquaculture represents an important development opportunity for many African countries and requires an

---

<sup>4</sup> Good Access Point

<sup>5</sup> Hazard Analysis Critical Control Point

effective policy framework to address structural constraints to equitable and sustainable development.

24. Several delegates expressed their appreciation to FAO for organizing this timely workshop. Most delegates recommended the promotion of cage culture technology. However, a delegate reminded the Committee that there could be risks to the environment. He also emphasized the need for more research on indigenous species. The Committee welcomed the conclusions and recommendations on promoting cage culture and called for assistance in their implementation.

### **CO-MANAGEMENT ARRANGEMENTS AS VEHICLES TO RESPONSIBLE FISHERIES IN THE INLAND WATERS OF AFRICA**

25. The importance of co- management arrangements as vehicles to responsible fisheries in the fisheries of inland waters of Africa were highlighted (CIFA/XIII/2004/3). Using the example of the Inland Waters pilot project of the Sustainable Fisheries Livelihoods Programme (SFLP), key issues and challenges which need to be addressed to improve the effectiveness of co-management arrangements were outlined. The different levels of co-management and their corresponding potential benefits to responsible fisheries were examined. Contributions of the SFLP to responsible inland fisheries management were also discussed.

26. The Committee recognized co-management as an important and useful tool in the management of inland waters of the region. It was also recognized that co-management is a long process, which required significant human and financial resources. In this regard there were appeals for co-management initiatives and projects to extend for sufficient time for the results to be seen. Several delegates provided examples of how co-management empowered local communities and contributed towards fisheries regulation and management in a way that would otherwise be difficult or costly for the national fisheries administrations.

27. The Committee also recognized that several externalities had significant impact upon the effectiveness of co-management. Several delegates reported that migrant fishers represent a particular challenge for co-management. Local cultural issues also had to be taken into consideration. For example, it was important to ensure the involvement of local leaders and chiefs even when there was unequal power sharing, which was a constraint to effective co-management and empowerment of the poorer communities. Abject poverty and illiteracy were also identified as major constraints because in such instances stakeholders had to support their families irrespective of the fisheries regulations in place. It was also noted that in the process of stakeholder empowerment, cross cutting issues such as HIV/AIDS and gender balance was important.

28. Over the longer term, the issue of population growth was seen as a major constraint to the effectiveness of co-management (or indeed any form of management, centralized or decentralized) on the sustainable use of inland aquatic resources. Diversification to activities outside of the fishery was important and co-management of inland fisheries should be seen within the context of the diversified use of aquatic resources, including aquaculture, environmental management, hydroelectricity, transport and tourism.

29. The establishment of Beach Management Units (BMUs) was an example of co-management referred to by some delegates from countries around Lake Victoria. These were

seen as important building blocks in the process of co-management of the inland resources of Lake Victoria. To varying extents, the riparian countries had devolved legal and administrative responsibility (including revenue collection) to the BMUs.

30. The meeting was also provided with an example of the process used in an International Union on the Conservation of Nature (IUCN) project to reduce and prevent conflict through the collaboration of cross-border BMUs. It demonstrated that managing a transboundary resource could be complex and could require a structured long-term strategy.

### **STRATEGIES/MECHANISMS FOR IMPROVED REPORTING ON INLAND CAPTURE FISHERIES AND AQUACULTURE**

31. The Secretariat presented document CIFA/XIII/2004/4 and summarized the statistics for inland capture fisheries and aquaculture of the African Region in 2001 and 2002 comparing them with the last decade. Reported capture fisheries production from inland waters increased by 2.3 percent annually since 1980. There was, however, a small decline in harvest from 2000 to 2001 followed by an increase of 2.0 percent from 2001 to 2002. Almost 30 percent of the capture production by species had to be estimated by FAO in 2002 as a large number of countries did not provide information. This contrasted to 1980 and 1990 where FAO was required to estimate only 10.2 percent and 12.9 percent of the production respectively. Production from inland aquaculture in Africa, while still well below the capture fisheries harvest (16 percent of total inland production in 2002) has been increasing on average by 13.4 percent annually since 1980. The importance of reliable fisheries statistics was stressed and strategies and mechanisms for improved reporting explained.

32. The Committee was informed that FAO is currently developing a programme for the World Census of Agriculture 2010 – to be conducted beginning 2006 and that the “Strategy for improving the Status and Trends of Capture Fisheries” was approved at the last COFI (2003). This strategy provides a framework, strategy and plan for an understanding of fishery status and trends as a basis for fisheries policy-making and management for conservation and sustainable use of fishery resources within ecosystems. It does not deal only with data gathering but the entire information chain from collection, processing, validation, analysis, and preparation of policy and management advice to ensure the right information is collected and used effectively at the national and regional levels.

33. In the ensuing discussion, most countries explained their situation concerning the collection of inland capture and aquaculture statistics. Delegates invariably stressed the importance of reliable fisheries and aquaculture statistics for the preparation of appropriate policies to alleviate poverty and ensure food security; to plan for sustainable fisheries and aquaculture development and management; to affirm the contribution of fisheries within their national economies; to understand the status and trends of different components including small scale and subsistence aquaculture; and to improve the management of shared stocks. The importance of reliable fisheries statistics generated a lot of interest.

34. From numerous interventions, it was evident that the status of fisheries statistics in inland fisheries and aquaculture in Africa had reached a critical and constraining level as countries did not provide the required information, leading to FAO making estimates of production. FAO assistance was recognized by all delegates. However, events such as economic restructuring programmes had seriously impacted on the ability of many countries to follow up on previously established data collection programmes. Most countries

experienced a decline in the quality of their statistics and requested for FAO support to rehabilitate their systems.

35. These issues on data collection were also highlighted by the Committee:

- it was more feasible and cost-effective for some countries to combine the collection of fisheries statistics with other national statistical collection systems like agriculture;
- that simple collection systems were possible when landing areas and weighing centres were well-organized;
- that collection of data could be better integrated within existing and planned co-management initiatives;
- that some fisheries had the potential to directly contribute funds towards the collection of their catch statistics;
- Governments were well aware of the importance of statistics, but they were often not in a position to collect the information required because of a lack of human and financial resources and the need to finance other pressing food security and poverty alleviation initiatives;
- that the need for catch data should be focused on management and policy needs;
- that regional fishery bodies were effective instruments to coordinate and standardize the collection of reliable statistics between riparian countries.

36. The Committee recommended that there was an urgent need for a workshop on the status and trends in the collection of capture fisheries and aquaculture statistics in Africa as a first step to critically analyze the situation, learn from the positive experiences of some countries and seek to mobilize national resources as well as other assistance to reverse the existing negative trend.

### **OPPORTUNITIES FOR AND REQUIREMENTS OF A NACA-LIKE MECHANISM IN AFRICA**

37. The Secretariat presented document CIFA/XIII/2004/5 summarizing the findings of a Mission which had explored the opportunities for, and requirements of, a NACA-like mechanism in Africa. The Mission concluded that there is an overwhelming support from within the Region for the concept of establishing a regional intergovernmental aquaculture network organization for Africa similar to NACA to facilitate and hasten aquaculture development.

38. The proposed interim network options include:

- (i) Establishing a CIFA Sub-Committee for Aquaculture with the FAO Regional Office for Africa providing the Secretariat. Membership would be open to all CIFA members. Funding would come from extra budgetary funds including member country or donor contributions.



- (ii) Formation of a Committee for the development of a Regional Aquaculture Network Organisation for Africa. Membership would be open to the first ten or more member countries, which sign a Memorandum of Understanding (MOU) to establish the Committee. Member countries would agree on a host country and a Secretariat. Funding of the Secretariat should come from extra-budgetary funds including member country or donor contributions.
- (iii) Establishment of Aquaculture units (Secretariat) within the existing subregional Organizations (e.g. COMESA<sup>6</sup>, ECOWAS<sup>7</sup>, SADC<sup>8</sup>, UEMOA<sup>9</sup> and others). Funding for such units would be provided in the budget of the sub-regional organisations. The sub-regional aquaculture units will collaborate with CIFA and the single intergovernmental organisation once finally established.

39. Many delegates thanked the Secretariat for the excellent presentation of this timely initiative. The Committee reiterated that this NACA-type organization is intended for all of Africa and is to be undertaken in two steps with an interim arrangement leading to a longer-term structure. Several delegates noted the operational difficulties of existing regional or sub-regional bodies and the need for carefully considering advantages and disadvantages of the various options including timeframes for their implementation.

40. There was broad consensus within the Committee for the establishment of a NACA-type network with the majority of the delegates supporting the first option, i.e. establishing a CIFA Sub-Committee for Aquaculture with the FAO Regional Office for Africa providing the Secretariat which will also serve as first step leading eventually to establishment of an intergovernmental organization similar to NACA in Africa. Several delegates stated that their countries would be prepared to offer financial contributions to the NACA-type organization.

41. The Committee unanimously called for FAO's technical assistance through a regional TCP to further elaborate the institutional and legal framework, and to identify possible future national centres and work programmes to expedite the establishment of such an inter-governmental organization within a timeframe of three years.

#### **ELEMENTS OF TECHNICAL GUIDELINES FOR THE CONTROL AND RESPONSIBLE USE OF ALIEN SPECIES IN FISHERIES AND AQUACULTURE: KEY ISSUES AND OPPORTUNITIES FOR AFRICA**

42. The Seminar was introduced on the basis of documents CIFA/XIII/2004/6 and CIFA/XIII/2004/Inf 6. The Seminar agenda and speakers are in Appendix G. It has been recognized that internationally coordinated approaches along with regional and national action will be necessary for the control and responsible use of alien species in fisheries and aquaculture. The two main international instruments are the FAO Code of Conduct for Responsible Fisheries and the Convention on Biological Diversity.

43. In reference to relevant articles of these instruments and recommendations of the COFI Sub-Committee on Aquaculture and several fora involving FAO and partners, FAO has

---

<sup>6</sup> Common Market of Eastern and Southern Africa

<sup>7</sup> Economic Community of West African States

<sup>8</sup> Southern Africa Development Community

<sup>9</sup> Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

begun to establish contents for Technical Guidelines on Alien Species, as well as an information system that includes the FAO Database on Introductions of Aquatic Species (DIAS). DIAS and other relevant information on alien species such as full-text versions of international regulations and codes of practice have been included on a CD-ROM that was presented to the Committee. Delegates were also presented with a list of alien species that had been introduced into their country and were requested to make corrections, additions, and deletions to the list as appropriate so that accurate information could be included in DIAS.

44. The delegates appreciated the timeliness of the topic and FAO's efforts to address the issue, especially the CD-ROM containing DIAS and other information on alien species. Discussions and presentations revealed that containment of alien species once introduced into a country is extremely difficult. Therefore, it should be assumed that once a species has been allowed into a country, it will eventually spread to habitats in which it can survive. Furthermore, eradication of alien species, once established, will be extremely difficult. Delegates and seminar speakers further noted that two views on alien species must be reconciled: that alien species, including alien genotypes, i.e. genetically improved or altered species, provide increased production and economic opportunity, but that they also can have adverse environmental and social impacts.

45. The Committee agreed that the elements of technical guidelines were well balanced in terms of the two views above, they contain valuable information on risk assessment, they describe and build upon relevant international codes of practice, and therefore would be important and relevant for Africa. The Committee therefore approved the elements as presented in document CIFA/XIII/2004/6.

## **EVOLUTION OF AQUACULTURE IN SUB-SAHARAN AFRICA**

46. The Secretariat presented document CIFA/XIII/2004/7 which summarises the evolution of aquaculture in the Region and describes the origins for a new approach to aquaculture development. The document underlined that aquaculture is now a recognised food production system. However, because of factors such as lack of quality seed, feed, extension support, financial resources and markets, its contribution to food security and economic growth is still far below expectations.

47. The Secretariat suggested the way forward of aquaculture development which includes increasing the involvement of the private sector; focusing effort on high potential areas; redefining government's role; divesting public infrastructures; increasing the empowerment of producers as well as developing methods for monitoring and evaluation within the context of flexible national aquaculture strategies.

48. Delegates discussed methods of transferring critical components such as fingerling production and feed production to the private sector. The Committee expressed the need to strengthen the private sector and other stakeholders before handing over these activities

49. The Committee invited the CIFA Secretariat to link with NEPAD to determine how best to assist members in elaborating and implementing strategic aquaculture development measures. It also requested FAO to assist Member countries in elaborating their aquaculture policy frameworks and development strategies as well as in facilitating the exchange between Members to strengthen national aquaculture programmes.

## **CURRENT ECONOMIC OPPORTUNITIES IN AQUACULTURE IN SUB-SAHARAN AFRICA**

50. This Agenda item was introduced by the Secretariat by summarising the Document CIFA/XIII/2004/8 “Current economic opportunities in aquaculture in sub-Saharan Africa”. After highlighting the lack of economic incentive resulting from promoting aquaculture as a food-supplying activity for local subsistence rather than as an investment-induced industry capable of generating important economic returns as one of the main reasons for the slow development of aquaculture in sub-Saharan Africa, the Secretariat discussed at length the untapped economic opportunities in aquaculture in the Region, namely in grow-out, seed and feed operations.

51. For grow-out operations, the Committee noted the still unrealised opportunities in land-based (pond) aquaculture and the need to explore the still untapped opportunities in non-pond systems such as cage, tank, pen, reservoir and irrigation canal aquaculture. It also recognised the urgency of extending cultured species from freshwater species such as Catfish and Tilapia to brackish-water, especially shrimp, and marine species including seaweed, molluscs and shellfish given their potential to contribute to direct food security, countries’ economic growth, improvement of the balance of trade, and creation of wealth for entrepreneurs and employment for communities.

52. The Secretariat pointed to the availability of strong and disease-free seed as one of the major constraints to aquaculture development in the Region and suggested that the seed shortage represents the failure of government hatcheries to meet the expressed demand. It was also recalled that most government hatcheries were abandoned because of the lack of economic rigor in their management. A progressive involvement of the private sector to revive the seed production industry was noted, but it was also emphasised that many more private hatcheries with a business orientation were still needed. Preliminary economic analyses indicated average profitability indices of 0.84 for Tilapia and 1.28 for catfish.

53. After highlighting the need for sub-Saharan Africa to establish and consolidate the domestic feed industry if aquaculture in the region is to modernise and compete at home and abroad, the Secretariat unveiled existing economic opportunities in the feed production sector. It was underlined that most feed for medium and large-scale commercial aquaculture in sub-Saharan Africa is currently imported, mainly from Europe and Asia. Because readily available complete feeds at a reasonable cost is one of the essential conditions for an aquaculture industry to remain competitive, it was suggested that import substitution policies in favour of the infant industry argument could be used to stimulate modern feed production in the Region. These policies could first target high-value commercial species as well as those in high demand by the consuming public.

54. The Secretariat also warned of the ecological dangers which could result from aquaculture diversification and intensification and called for a precautionary/preventive approach based on sound environmental management when searching for economic opportunities. The need to set up mechanisms to educate both small and medium-scale farmers of the need for an aquaculture insurance, and to convince insurers to provide insurance to aquaculture business owners, was also emphasised.

55. The Committee complimented the Secretariat on the information contained in the document, suggested to explore the economic importance as well as the contribution to food

security of other species such as crocodiles, snails, ornamental fish and non-conventional high value species. A call for assistance in the development of the commercial farming of Chambo was also made. There was a general agreement to commercialise aquaculture. The Committee further suggested promoting aquaculture, not only as a source of good economic returns and food security, but also as a potential contributor to countries' economic growth.

56. While it was recognized that the private sector should be the engine for growth in aquaculture, public-private partnership arrangements could be used to ensure a smooth transition from public to private ownership of aquaculture operations. In this regard, the role of governments could include to negotiate South-South trade agreements, negotiate international non-intra Africa trade arrangements to allow sub-Saharan Africa's aquaculture products to access non African markets and to kick-start small-scale producers, through selected and temporary economic and financial incentives.

57. The Committee recommended that:

- FAO provides assistance to countries in developing national aquaculture development specific policies and strategies to ensure a sustainable economic development and a full contribution of the sector to economic growth, individual profits and food security;
- FAO assist governments in the establishment of credible institutions with regards to certification of aquaculture products and compliance with importing countries' quality standards requirements;
- FAO assist countries to enhance regional communications amongst countries developing aquaculture in order to stimulate information exchange and share experiences. This could be particularly important in relation to ecological risks, disease management (preventive disease control measures and monitoring), research on high-quality seed production and development of adapted insurance schemes for private fish farmers;
- FAO to link the NACA-like type of arrangement with NEPAD with the aim of harmonising policies;

## **MANAGEMENT OF SHARED INLAND FISHERIES RESOURCES IN SUB-SAHARAN AFRICA**

58. In presenting document CIFA/XIII/2004/9, the Secretariat called for increased political will, collaboration, cooperation, exchange of information, and harmonization of efforts in managing shared fisheries resources. Relevant mechanisms have been identified in the management of the numerous transboundary water bodies in Africa, including, *inter alia*, the Code of Conduct for Responsible Fisheries, International Plans of Action on Capacity and Illegal, Unreported and Unregulated (IUU) fishing, and the FAO Strategy for Improving Information on Status and Trends of Capture Fisheries (STF).

59. During the ensuing discussion, the Committee appreciated the depth and coverage of the document and several delegates acknowledged the urgent need for sustainable management of the shared resources in Lakes Albert, Edward, Chad, Kariba, Kivu, Malawi/

Niassa/Nyasa, Mweru, Tanganyika, Victoria and Volta and Rivers Congo, Limpopo, Mano, Niger, Nile, Ruzizi, Senegal, Zambezi and Volta.

60. The Committee was informed of the Regional Programme for Integrated Management of Lake Tanganyika to be funded by the Lake Tanganyika development partners (United Nations Development Programme, Global Environment Facility, the World Conservation Union and FAO). It was noted that the fisheries component was to be funded by the African Development Bank and implemented by FAO through its FishCode Programme.

61. The Committee was informed that the issue of shared resource management should take a holistic approach, including environmental management, and be linked to issues of status and trends because of the need for historical information, especially in relation to fishing capacity. It was further noted that there was a need to develop means to determine acceptable levels of effort that would be sustainable on shared resources. It was recommended to adapt the model of the Lake Victoria Environmental Management Programme to other inland water bodies. Although management of shared resources is difficult, the Committee noted several good examples in the region, for example the one being implemented by the Lake Victoria Fisheries Organization.

62. The Committee noted the need for a mechanism to facilitate the exchange and sharing of experiences on common issues regarding the management of shared resources in different areas of Africa. It was recommended to establish a network of existing bodies managing shared resources in order to share management experiences.

63. The Committee appreciated past work by FAO on shared resources and requested that the old CIFA documents be made available to members electronically on CDs and also on the CIFA website.

#### **PROPOSALS FOR THE MAJOR TOPICS FOR DISCUSSION AT THE FOURTEENTH SESSION OF CIFA**

64. The Committee selected the following topics for consideration:

- Integrating inland aquatic dependent communities into wider development processes (pro-poor growth, decentralization, rural development, etc)
- Management and marketing issues in aquaculture systems
- Capacity building; research and development in inland fisheries and aquaculture
- HIV/AIDS & gender issues in inland fisheries
- Diversification of economic opportunities in inland aquatic dependent communities to address over-capacity
- Co-management case studies
- Credit facilities for fishing gears
- Savings and credit systems

Genetics of local species and their role in culture systems has been selected as an additional issue for a seminar topic.

## **ANY OTHER MATTERS**

### **(a) NEPAD: CAADP – Integrating Livestock, Forestry and Fisheries Sub-sectors into the CAADP**

65 The New Partnership for Africa's Development (NEPAD) companion document on investment strategy for the livestock, forestry and fisheries sub-sectors of African economies was presented to the Committee. The delegates were requested to carefully review it and provide the comments of their respective governments to the NEPAD Secretariat.

### **(b) Fish for All Conference**

66. The Committee was informed that FAO was collaborating with NEPAD and Worldfish Centre to hold a Ministerial Conference (Fish for All Summit) in Abuja, Nigeria in the second quarter of 2005. There will be a two day technical meeting to be followed by a one day ministerial meeting. A list of the members of the steering committee was provided as a reference for delegates to contact for further information.

### **(c) Proposal to change the name of the Committee**

67. The Malawian delegation proposed that the name of the Committee be changed to the Committee for Inland Fisheries and Aquaculture of Africa (CIFAA) to reflect the increasing importance of aquaculture in the region. The Committee suggested that the issue be further discussed at the fourteenth session.

## **DATE AND PLACE OF THE FOURTEENTH SESSION**

68. The delegate from Burundi confirmed the offer made at the twelfth session to host the fourteenth session. The delegate from Kenya informed the Committee that, in case Burundi could not host the session, Kenya would like to host it. The Secretariat informed the Committee that the fourteenth session will be convened by the Director-General, who will decide on the date and place in consultation with the Chairman and the competent authorities in the host country.

## **ADOPTION OF THE REPORT**

69 The Report was adopted on 30 October 2004.



## OUVERTURE DE LA SESSION

1. La treizième session du Comité des pêches continentales pour l'Afrique (CPCA) s'est tenue du 27 au 30 octobre 2004 à Imperial Resort Beach Hotel, à Entebbe en Ouganda. Elle a réuni 75 participants de 21 pays membres de la FAO et des observateurs d'un pays non membre (Namibie), de la Banque africaine de développement (BAD), de la Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques (CEBEVIRHA), du «World Fish Center», de l'Union mondiale pour la nature (UICN) et de l'Organisation des pêches du lac Victoria (LVFO). La liste des délégués et des observateurs figure à l'Annexe B du présent rapport.

2. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Président sortant, M. Baba Malloum Ousman, Directeur des pêches du Cameroun.

3. Dr Fabius Byaruhanga, Ministre d'Etat ougandais chargé des pêches a remercié l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) pour la tenue de cette réunion en Ouganda. Il a ensuite signalé l'importance de la pêche continentale en Ouganda, un pays enclavé dont 20 pour cent de la superficie est couverte d'eau. Il a rappelé aux participants la nécessité d'accroître la production alimentaire et le potentiel de l'aquaculture pour satisfaire ce besoin. L'Afrique, a-t-il souligné, ne doit pas être à la traîne de cette «révolution bleue». A cet effet, il a annoncé que l'Ouganda est en train de changer de politiques en vue de créer un climat favorable pour une recherche prenant en charge les besoins exprimés par les partenaires aussi bien publics que privés. Il a fait reconnaître l'investissement privé comme la force motrice de la croissance dans les domaines aquacole et de la pêche continentale. Le discours de monsieur le Ministre d'Etat se trouve à l'Annexe D.

4. Le message de bienvenue a été prononcé par M. Ajmal Qureshi Représentant de la FAO en Ouganda, qui a présenté aux participants le Sous-Directeur général du Département des pêches de la FAO, M. Ichiro Nomura.

5. M. Nomura a, au nom du Directeur général de la FAO, M. Jacques Diouf, souhaité la bienvenue aux participants et fait part de sa gratitude à l'Ouganda pour avoir accueilli la Session. Il a fait reconnaître le potentiel du CPCA en tant que moteur d'une bonne gouvernance des activités de pêche qui doivent s'appuyer sur l'engagement politique et technique des pays membres pour la mise en œuvre des mesures adoptées par le CPCA.

6. M. Nomura a évoqué le rôle transformateur des gouvernements dans la gestion des ressources aquatiques continentales et indiqué que les gouvernements, en tant que responsables de la préservation des ressources naturelles, doivent promouvoir et faciliter une gouvernance efficace des pêches au profit de toutes les parties prenantes. En vue de surmonter les négligences qui ont caractérisé le passé pour assurer une conservation des ressources, une efficacité économique et un avantage optimal humain, les parties prenantes doivent être confinées dans un cadre de droits explicites et exécutoires qui offrent une exploitation durable à long terme des stocks dans les eaux continentales et une croissance durable de l'aquaculture.

7. M. Nomura a souligné la nécessité de mettre en œuvre les principes du Code de conduite pour une pêche responsable (CCPR) et indiqué les mesures à adopter par les pays membres du CPCA en vue d'œuvrer vers une gestion durable des pêcheries. Il a aussi rappelé au Comité, les dommages considérables infligés aux stocks halieutiques par la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (IUU), et donné des informations, entre autres, sur le rôle des



Plans d'action internationaux ainsi que celui du suivi, contrôle et surveillance (SCS) des pêches dans la lutte contre la pêche illicite, non réglementée et non déclarée.

8. Il a, pour conclure, informé les participants de ce que fait la FAO pour améliorer la connaissance sur la situation et les tendances des pêches, tout en indiquant la stratégie permettant d'améliorer l'information sur la situation et les tendances des pêches (Strategy-STF). Il a assuré le Comité que la FAO continuera d'offrir des conseils techniques aux pays membres dans leurs efforts visant à améliorer la gestion des pêches et de l'aquaculture continentales. Le discours de M. Nomura est donné en Annexe E.

9. La session a été officiellement ouverte par le Professeur Edward Rugumayo qui a, au nom du Professeur Apollo Nsibambi, Premier Ministre de l'Ouganda, souhaité la bienvenue aux participants et remercié la FAO pour avoir choisi d'organiser la treizième Session du CPCA en Ouganda. Le Professeur Edward Rugumayo a informé le Comité de l'aspiration de l'Ouganda d'augmenter la production halieutique de 350 000 tonnes à 500 000 tonnes par an durant les cinq prochaines années. En tant que deuxième pays producteur des ressources halieutiques continentales après la Tanzanie, l'Ouganda, a-t-il dit aux participants, cherche à répondre à la demande croissante, en exploitant les opportunités de l'aquaculture. Cet effort se réalisera à travers l'investissement du secteur privé qui fournira la technologie moderne pour la pêche et l'aquaculture continentales. Le discours du Premier Ministre figure en Annexe F.

## **ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU VICE PRÉSIDENT**

10. Le Comité a unanimement élu l'Ouganda au poste de Président et le Burkina Faso à celui de Vice-Président. M. Dick Nyeko, Commissaire ougandais à la pêche a présidé la Session. Conformément aux règlements du CPCA, les membres du bureau resteront à leur poste jusqu'au début de la quatorzième session.

## **ADOPTION DU PROGRAMME ET ARRANGEMENTS POUR LA SESSION**

11. Le programme, document CPCA/XIII/2004/1, fut adopté avec de petits rajouts comme indiqués en Annexe A. Les documents présentés à la session sont classés en Annexe C.

## **ACTIVITÉS DES INTERSESSIONS**

### **a) Action de suivi de la douzième session du CPCA**

12. Conformément au document CPCA/XIII/2004/1, le Secrétariat a résumé les recommandations faites à la douzième session du CPCA et énuméré les activités entreprises lors de la période d'intersession en réponse à chaque recommandation.

13. Le Comité a apprécié les activités entreprises. Plusieurs délégués ont partagé les expériences de leurs pays respectifs sur les activités entreprises ou initiées pendant la période d'intersession conformément aux recommandations de la douzième session. Ils ont demandé l'assistance de la FAO pour la formulation des stratégies nationales de développement de l'aquaculture et pour l'évaluation et la conservation de la biodiversité du lac Tanganyika.

14. Un délégué a fait remarquer la nécessité d'organiser une conférence ministérielle sur la promotion de l'aquaculture commerciale en Afrique, proposition adoptée par le Comité et

qui constitue en effet une principale recommandation de la Seconde Session du Sous comité COFI sur l'aquaculture tenue à Trondheim en Norvège du 7 au 11 août 2003.

15. Certains délégués ont souligné la nécessité pour l'Afrique d'appivoiser certaines espèces sauvages, des espèces domestiques génétiquement améliorées, d'avoir accès à des espèces économiquement viables en provenance d'autres régions du monde, telles que le GIFT tilapia et évaluer l'impact du VIH/SIDA sur le développement des pêches et de l'aquaculture.

**b) Les principales recommandations du Sous-Comité du CPCA pour le lac Tanganyika**

16. Le Secrétaire du Sous-Comité pour le lac Tanganyika a présenté les principales recommandations de la dixième session du Sous-Comité tenue à Lusaka, Zambie du 28 au 31 octobre 2003. Les recommandations proposées visaient à améliorer les informations sur: la situation des pêches au niveau du Lac Tanganyika par les secteurs nationaux, l'application du Code de conduite pour une pêche responsable dans la gestion du lac Tanganyika, le contrôle et l'utilisation responsable des espèces exotiques, la collaboration entre la FAO et d'autres partenaires intervenant au niveau du lac Tanganyika dans le cadre des programmes et projets de pêche, et le rôle futur du Sous-Comité CPCA de la FAO dans le contexte de la convention du lac Tanganyika.

17. Au cours des débats qui ont suivi, la délégation burundaise a fait savoir que des dispositions de gestion ont été adoptées pour bannir la seine de plage et la pêche par eau agitée le long du lac.

18. Certains délégués ont aussi lancé un appel pour un examen approfondi des espèces endémiques avant d'envisager l'introduction de toute espèce exotique pour l'aquaculture au niveau du lac.

19. Le Comité a noté avec appréciation le travail en cours et remercié la FAO et FINIDA pour leurs interventions qui ont servi de fondation pour la création de l'Autorité de gestion du lac Tanganyika. En outre, le Comité a été informé de la tenue d'une réunion technique à Tunis en Tunisie en juillet 2004, accueillie par la Banque africaine de développement pour initier des négociations pour projet.

**c) Rapport résumé de la deuxième session du Sous-Comité de l'aquaculture du COFI**

20. Le Secrétariat a présenté le document: CPCA/XIII//Inf.5 en indiquant sept domaines clés qui constituent le résultat de la deuxième session du Sous-Comité de l'aquaculture du COFI.

21. A cet effet, il a été porté à l'attention du Comité que la deuxième session du Sous-Comité de l'aquaculture a:

- (i) unanimement demandé un soutien accru au Programme régulier et un financement extrabudgétaire pour l'aquaculture et la pêche basée sur l'élevage, ainsi que pour l'expansion du programme sur la promotion de l'aquaculture

commerciale durable aux régions/pays autres que les pays à faible revenu et à déficit vivrier;

- (ii) recommandé la création d'un arrangement du type de celui du Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique en Afrique et dans les Amériques, et invité le Sous-Comité de l'aquaculture et le Sous-Comité sur le commerce de poisson à œuvrer avec l'Organisation mondiale des douanes (OMD) pour traiter des règlements commerciaux des produits aquacoles;
- (iii) invité la FAO à mettre en œuvre les dispositions du Code de conduite pour une pêche responsable pertinente aux activités d'aquaculture et à la pêche dans l'harmonisation internationale des normes de qualité, en vue d'améliorer l'échange d'informations dans le cadre du processus de mise en œuvre et de suivi, d'élaborer un site Web sur les codes d'usage et la législation concernant l'aquaculture, développer une base de données portant sur les contextes écologiques des principales espèces élevées, aider les pays membres dans l'évaluation des risques environnementaux ainsi que dans la planification intégrée de l'aquaculture dans les zones côtières et les bassins versants, aussi bien que dans le développement d'une stratégie pour une utilisation durable des aliments ainsi qu'une meilleure gestion alimentaire;
- (iv) exhorté la FAO à
  - mettre sur pied un mécanisme en vue d'améliorer les rapports sur la situation et les tendances en aquaculture, développer un glossaire d'aquaculture détaillé, et aider les pays membres en matière de renforcement des capacités nationales concernant les aspects sur les données et les statistiques à travers les TCP;
  - définir les stratégies pour améliorer la sécurité et la qualité des produits aquacoles, promouvoir la mise en œuvre de bonnes pratiques aquacoles et l'application du système d'analyse des risques aux points critiques (HACCP) au niveau des exploitations, et aider à l'harmonisation des normes de santé et de sécurité des produits aquacoles à travers la Commission Codex Alimentarius;
  - promouvoir des pratiques responsables dans les pêcheries basées sur l'élevage à travers la collaboration régionale sur les programmes d'empoissonnement et des mesures de coordination relatives aux pratiques d'empoissonnement dans les eaux communes, la formulation des directives techniques pour les programmes d'empoissonnement responsables, des études de faisabilité sur l'élevage intensif des crevettes, l'évaluation des risques des transferts des espèces choisies, ainsi que des études de cas des pratiques d'empoissonnement réussies;
  - évaluer les questions émergentes et les domaines d'activités connexes y compris les mouvements transfrontaliers d'espèces aquatiques, la durabilité de l'aquaculture des crevettes et l'analyse éventuelle des défis futurs dans l'aquaculture globale et l'évaluation des risques environnementaux.

22. Cette dernière question a été également soulignée par le Comité en référence au profil de risque, à la caractérisation et à l'analyse, tout en indiquant la nécessité d'utiliser des mesures de précaution lorsqu'on étudie la possibilité d'introduire des espèces exotiques.

**d) Atelier des experts de la FAO sur l'élevage en nasses en Afrique, Entebbe, Ouganda, du 20 au 23 octobre 2004**

23. Le Secrétariat a fourni un résumé des conclusions et des recommandations de l'Atelier des experts de la FAO sur l'élevage en nasses en Afrique organisé à Entebbe en Ouganda, du 20 au 23 octobre 2004, et qui avait rassemblé des experts des secteurs publics et privés en provenance d'Afrique, d'Asie et d'Europe (un résumé du rapport de cet atelier se trouve en Annexe G). L'atelier avait conclu à l'unanimité que l'aquaculture en nasses constitue une importante opportunité de développement pour plusieurs pays africains, et exige un cadre politique efficace pour aborder les contraintes structurelles pour un développement équitable et durable.

24. Plusieurs délégués ont félicité la FAO pour avoir organisé au moment opportun cet atelier. La plupart des délégués ont recommandé la promotion de la technologie de l'élevage en nasses. Un délégué a toutefois rappelé au Comité que cela pourrait être préjudiciable à l'environnement. Ce dernier a aussi souligné la nécessité de renforcer les recherches sur des espèces indigènes. Le Comité a favorablement accueilli les conclusions et les recommandations portant sur l'élevage en nasses, et lancé un appel à l'aide en vue de leur mise en œuvre.

**LES ARRANGEMENTS DE CO-GESTION COMME MOTEUR POUR UNE PÊCHE RESPONSABLE DANS LES EAUX CONTINENTALES D'AFRIQUE**

25. L'importance des arrangements de co-gestion en tant que moteur d'une pêche responsable dans les pêcheries des eaux continentales africaine fut soulignée (CPCA/XIII/2004/3). Se servant de l'exemple du Projet pilote des eaux continentales du Programme pour des moyens d'existence durables dans la pêche (PMEDP), d'importantes questions et défis qui doivent être abordés afin d'améliorer l'efficacité des arrangements de co-gestion furent expliqués. Les différents niveaux de co-gestion et leurs potentiels profits correspondants à la pêche responsable ont été étudiés. La contribution du PMEDP à la gestion responsable des pêches continentales a aussi fait l'objet de discussions.

26. Le Comité reconnaît la co-gestion comme un outil important et utile dans la gestion des eaux continentales de la région. La co-gestion avait été aussi reconnue comme un long processus qui nécessite d'importantes ressources humaines et financières. A cet effet, des appels ont été lancés pour que les initiatives et des projets de co-gestion soient suffisamment prolongés pour produire des résultats palpables. Plusieurs délégués ont donné des exemples indiquant comment la co-gestion a pu responsabiliser les communautés locales et contribuer à l'adoption de règlements et d'un mode de gestion qui autrement aurait été coûteux ou difficile à mettre en œuvre par les administrations nationales de pêches.

27. Le Comité a aussi reconnu que plusieurs facteurs externes ont d'importants impacts sur l'efficacité de la co-gestion. Plusieurs délégués ont signalé que des pêcheurs migrants constituent en effet un défi particulier pour la co-gestion. Il faudra aussi tenir compte des problèmes locaux. A titre d'exemples, retenons qu'il est important d'impliquer les autorités et les chefs traditionnels locaux même si ces derniers n'exercent pas les mêmes pouvoirs, car

c'est la négligence de cet aspect qui a été une contrainte à la co-gestion et à la responsabilisation des plus pauvres communautés. La pauvreté totale et l'analphabétisme furent aussi identifiés comme principaux obstacles, car dans ces situations, les parties prenantes doivent supporter leurs familles quels que soient les règlements de pêches existants. Il a été également noté que lorsqu'il s'agit de responsabiliser les parties prenantes, des questions transversales telles que celles du VIH/SIDA et l'équilibre entre les hommes et les femmes s'avéraient importantes.

28. Sur un plus long terme, la question de la croissance de la population a été considérée comme un principal obstacle à l'efficacité de la co-gestion (ou en réalité toute forme de gestion centralisée ou décentralisée) portant sur l'utilisation durable des ressources aquatiques continentales. La diversification des activités en dehors de la pêche s'avère importante, et la co-gestion des pêcheries continentales devra être considérée dans le contexte de l'utilisation diversifiée des ressources aquatiques, dont l'aquaculture, la gestion de l'environnement, l'hydro-électricité, le transport et le tourisme.

29. La création des Unités de gestion des plages (UGP) était un exemple de co-gestion dont avaient fait allusion certains délégués des pays riverains du lac Victoria. Ces unités constituent d'importants fondements dans le cadre du processus de co-gestion des ressources continentales du Lac Victoria. Les pays riverains ont, à des degrés différents, confié des responsabilités juridiques et administratives (y compris la collecte d'impôts) aux UGP.

30. Il a été également présenté aux participants un exemple du processus employé dans le cadre d'un projet de l'Union mondiale pour la nature (UICN) destiné à réduire et à empêcher les conflits à travers la collaboration des IGP transfrontalières. Cela a prouvé que la gestion d'une ressource transfrontalière peut être complexe et nécessiterait une stratégie à long terme structurée.

## **STRATÉGIES/MÉCANISMES POUR UN MEILLEUR REPORTAGE DES CAPTURES DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE CONTINENTALES**

31. Le secrétariat a présenté le document CPCA/XIII/2004/4 et résumé les statistiques pour les captures des pêches et de l'aquaculture continentales de la région africaine en 2001 et en 2002, les comparant aux captures de la décennie écoulée. Les captures des eaux continentales ont augmenté de 2,3 pour cent par an depuis 1980. Toutefois, on a enregistré une petite chute entre 2000 et 2001, suivie d'une augmentation de 2,0 pour cent de 2001 à 2002. Seulement 30 pour cent des captures par espèce a pu être estimée par la FAO en 2002, compte tenu du fait qu'un grand nombre de pays n'ont pu fournir ces informations. Cette situation a contrasté avec celles de 1980 et 1990 pendant lesquelles les estimations de la FAO étaient respectivement de 10,2 pour cent et 12,9 pour cent. La production de l'aquaculture continentale africaine a toujours été bien inférieure à celle de la pêche (16 pour cent de la production continentale en 2002) et elle n'a cessé d'augmenter en moyenne de 13,4 pour cent par an depuis 1980. L'importance des statistiques de pêches fiables a été soulignée et les statistiques et mécanismes pour un meilleur reportage ont été expliqués.

32. Le Comité a été informé que la FAO développe présentement un programme pour le Recensement mondial de l'agriculture 2010 – qui doit être mené au début de l'année 2006, et la «Stratégie pour améliorer la situation et les tendances des pêches de capture» a été approuvée à la dernière réunion de COFI (2003). Cette Stratégie fournit un cadre, une stratégie et un plan pour la compréhension de la situation et des tendances des pêcheries en

tant que base pour la formulation des politiques de pêches, ainsi que pour la gestion en vue de la conservation et de l'utilisation durable des ressources halieutiques dans les écosystèmes. Elle ne traite pas seulement de la collecte des données, mais aussi de toute la chaîne d'informations, de la collecte, du traitement de la validation, de l'analyse et de la préparation des politiques et des avis de gestion pour assurer que les bonnes informations soient recueillies et utilisées effectivement au niveaux national et régional.

33. Pendant les débats qui ont suivi, la plupart des pays ont expliqué leur situation pour ce qui concerne la collecte des données de pêche et d'aquaculture continentales. Presque tous les délégués ont indiqué l'importance de disposer de statistiques fiables pour la pêche et l'aquaculture continentales pour la formulation de politiques appropriées destinées à alléger la pauvreté et assurer la sécurité alimentaire; planifier le développement et la gestion d'une pêche et d'une aquaculture durables; évaluer la contribution des pêches dans les économies nationales; comprendre la situation et les tendances des différentes composantes y compris l'aquaculture à petite échelle et de subsistance et d'améliorer la gestion des stocks partagées. L'importance des statistiques de pêches fiables a suscité beaucoup d'intérêt.

34. Il était apparu évident à partir des nombreuses prises de parole que la situation des statistiques de pêche au niveau des pêches et de l'aquaculture continentales en Afrique a atteint un niveau critique et contraignant puisque des pays ne fournissent pas les informations nécessaires, ce qui amène la FAO à faire des estimations de la production. L'assistance de la FAO a été reconnue par tous les délégués. Cependant, les événements du genre programmes de restructuration économique avaient sérieusement entamé la capacité de plusieurs pays à respecter les programmes de collecte de données préalablement établis. La plupart des pays ont connu un déclin dans la qualité de leurs statistiques et demande l'appui de la FAO pour réhabiliter leurs systèmes.

35. Les questions ayant trait à la collecte de données furent aussi soulignées par le Comité:

- il était plus réaliste et plus rentable pour certains pays de combiner la collecte de statistiques de pêche avec d'autres systèmes de collecte de données nationales comme l'agriculture;
- il existe de simples systèmes de collecte possibles lorsque les zones de débarquement et les centres de contrôle de poids sont bien organisés;
- la collecte de données pourrait être mieux intégrée dans les initiatives de co-gestion existantes et planifiées;
- certaines pêcheries ont le potentiel de contribuer directement à des fonds en vue de la collecte des statistiques de capture;
- les gouvernements sont parfaitement conscients de l'importance des statistiques, mais ils ne sont souvent pas en mesure de collecter les informations nécessaires par manque de ressources humaines et financières, et de la nécessité de financer d'autres initiatives urgentes de sécurité alimentaire et réduction de la pauvreté;
- La nécessité pour les données de capture d'être centrées sur les besoins de gestion et de politique;

- Les organes de pêches régionaux constituaient des instruments efficaces pour coordonner et normaliser la collecte de statistiques fiables entre les pays riverains.

36. Le Comité a estimé qu'il était urgent d'organiser un atelier sur la situation et les tendances dans la collecte des statistiques des pêches et d'aquaculture en Afrique en tant que premier pas pour faire une analyse critique de la situation, tirer des leçons des expériences positives de certains pays et chercher à mobiliser les ressources nationales ainsi que d'autres soutiens pour renverser la tendance négative existante.

### **OPPORTUNITÉS POUR, ET CONDITIONS D'UN MÉCANISME DU TYPE DE CELUI DU RÉSEAU DES CENTRES D'AQUACULTURE POUR LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE EN AFRIQUE**

37. Le secrétariat a présenté un document: CPCA/XIII/2004/5 résumant les résultats de la Mission qui avait examiné les opportunités pour et les conditions d'un mécanisme du type de celui du Réseau de centres d'agriculture pour la région Asie-Pacifique en Afrique. La Mission avait conclu qu'il existe un soutien total de la sous région au concept de création d'un réseau intergouvernemental régional d'aquaculture pour l'Afrique semblable au Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique pour faciliter et accélérer le développement de l'aquaculture.

38. Les options du réseau provisoire proposé comprennent:

- (i) Création d'un Sous-Comité CPCA pour l'aquaculture avec un service de secrétariat fourni par le Bureau régional de la FAO pour l'Afrique. L'adhésion sera ouverte à tous les membres du CPCA. Le financement proviendra des fonds extrabudgétaires, y compris les contributions des états membres et des bailleurs de fonds.
- (ii) Formation d'un Comité pour le développement d'un Réseau régional d'aquaculture pour l'Afrique. L'adhésion sera ouverte aux dix premiers de pays membres ou plus qui signeront un protocole d'accord pour la création du Comité. Les pays membres désigneront un pays et le secrétariat. Le financement du secrétariat proviendra de fonds extrabudgétaires, y compris les contributions des pays membres et des bailleurs de fonds.
- (iii) Création des unités aquacoles (secrétariat) au sein des organisations sous régionales existantes (à savoir, COMESA, CEDEAO, UEMOA, SADC, et autres). Le financement de ces unités sera assuré dans le budget des organisations sous régionales. Les unités aquacoles sous régionales collaboreront avec le CPCA et l'unique organisation intergouvernementale une fois créée.

39. Plusieurs délégués ont remercié le secrétariat pour la bonne présentation de cette initiative opportune. Le Comité a réitéré que cette organisation du type du Réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique est destinée pour toute l'Afrique et doit être entreprise en deux étapes avec un arrangement intérimaire menant à une structure à plus long terme. Plusieurs délégués ont fait observer les difficultés opérationnelles des organes régionaux et sous régionaux existants et la nécessité de bien considérer les avantages et les inconvénients des différentes options y compris les périodes de leur mise en œuvre.

40. Il y a eu un consensus général au sein du Comité pour la création d'un réseau du type de celui du Réseau de centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique avec la majorité des délégués soutenant la première option, c'est-à-dire la création d'un Sous comité CPCA pour l'aquaculture pour lequel le bureau régional de la FAO pour l'Afrique fournira un service de secrétariat qui servira également de première étape menant éventuellement à la création d'une organisation intergouvernementale similaire au Réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique en Afrique. Plusieurs délégués ont indiqué que leur pays serait prêt à offrir des contributions financières à une organisation de type de celui du Réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique.

41. Le Comité a unanimement lancé un appel pour l'assistance technique de la FAO à travers un TCP régional pour élaborer un cadre institutionnel et juridique, et pour identifier de probables centres nationaux futurs et des programmes d'activités pour accélérer la création d'une telle organisation intergouvernementale dans un délai de trois ans.

### **ÉLÉMENTS DE DIRECTIVES TECHNIQUES POUR LE CONTRÔLE ET L'UTILISATION RESPONSABLE DES ESPÈCES EXOTIQUES DANS LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE: LES QUESTIONS FONDAMENTALES ET LES OPPORTUNITÉS POUR L'AFRIQUE**

42. Le séminaire a été ouvert sur la base des documents CPCA/XIII/2004/6 et CPCA/XIII/2004/Inf 6. L'ordre du jour du séminaire et la liste des intervenants se trouvent à l'Annexe G. Il a été réalisé que les approches internationalement coordonnées avec des actions nationales et régionales seront nécessaires pour le contrôle et l'utilisation responsable des espèces exotiques dans la pêche et l'aquaculture. Les deux principaux instruments internationaux sont le code de conduite pour une pêche responsable de la FAO et la Convention sur la biodiversité biologique.

43. En référence aux articles pertinents de ces instruments et recommandations du Sous comité COFI sur l'aquaculture et plusieurs fora impliquant la FAO et ses partenaires, la FAO avait commencé à formuler les contenus des directives techniques sur les espèces exotiques et à développer un système d'informations comprenant les bases de données de la FAO sur les introductions des espèces aquatiques (DIAS). DIAS et d'autres informations pertinentes sur les espèces exotiques telles que les versions de textes entiers des réglementations et des codes de pratiques internationaux ont été incluses sur un CD ROM qui fut présenté au Comité. Il a été aussi présenté aux délégués une liste d'espèces exotiques qui ont été introduites dans leur pays et ils ont été invités à apporter les corrections, les rajouts et les suppressions nécessaires à la liste afin que des informations justes puissent être incluses au DIAS.

44. Les délégués ont apprécié l'opportunité du sujet et les efforts de la FAO à résoudre le problème, surtout le CD-ROM contenant DIAS et d'autres informations sur les espèces exotiques. Les débats et les présentations ont révélé que le confinement des espèces exotiques une fois introduites dans un pays s'avère extrêmement difficile. Il faut par conséquent présumer que dès qu'une espèce a été introduite dans un pays, elle se propagera éventuellement dans des habitats où elle pourra survivre. Par ailleurs l'éradication des espèces exotiques une fois établies est extrêmement difficile. Par ailleurs, deux faits importants doivent être pris en considération. En effet, autant les espèces exotiques, c'est-à-dire génétiquement améliorées ou modifiées peuvent fournir une production accrue et une



opportunité économique, autant elles peuvent aussi avoir des impacts négatifs aussi bien sur l'environnement qu'au niveau social.

45. Le Comité a accepté que les éléments de directives techniques fussent bien équilibrés pour ce qui concerne les deux points de vue déjà mentionnés. Ils contiennent des informations de valeur sur l'évaluation de risque, ils décrivent et renforcent les codes de pratiques internationaux pertinents et seront par conséquent importants et pertinents pour l'Afrique. Le Comité a donc approuvé les éléments tels que présentés dans le document CPCA/XIII/2004/6.

## **ÉVOLUTION DE L'AQUACULTURE EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA**

46. Le secrétariat a présenté le document CPCA/XIII/2004/7 qui résume l'évolution de l'aquaculture dans la Région et décrit les origines d'une nouvelle approche du développement de l'aquaculture. Le document a souligné que l'aquaculture constitue aujourd'hui un système de production alimentaire reconnu. Toutefois, à cause des facteurs tels que le manque de semences, d'aliments, de soutien en matière d'extension, de ressources financières et de marchés, sa contribution à la sécurité alimentaire et à la croissance économique reste largement en dessous des attentes.

47. Le secrétariat a suggéré la voie à suivre pour le développement de l'aquaculture, à savoir, accroître la participation du secteur privé; concentrer l'effort sur les zones de grandes potentialités; redéfinir le rôle du gouvernement; privatiser les infrastructures publiques; renforcer la responsabilisation des producteurs tout en développant les méthodes pour le suivi et l'évaluation dans le cadre de stratégies nationales d'aquaculture flexibles.

48. Les délégués ont discuté des méthodes de transfert des composantes critiques telles que la fourniture d'alevins et de semences au secteur privé. Le Comité a indiqué la nécessité de renforcer le secteur privé et autres parties prenantes avant la transmission de ces activités.

49. Le Comité a invité le secrétariat du CPCA à s'associer avec le NEPAD pour déterminer la meilleure façon d'aider les membres à formuler et à mettre en œuvre les mesures stratégiques de développement de l'aquaculture. Il a aussi demandé à la FAO d'aider ses pays membres à élaborer leurs cadres politiques et de stratégies de développement aquacole, et de faciliter l'échange entre les membres pour renforcer les programmes nationaux d'aquaculture.

## **LES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES ACTUELLES EN AQUACULTURE EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA**

50. Ce point de l'ordre du jour a été introduit par le secrétariat par le résumé du document CPCA/XIII/2004/8 «Les opportunités économiques actuelles en aquaculture en Afrique au sud du Sahara». Après avoir souligné le manque d'incitation économique suite à la promotion de l'aquaculture en tant qu'activité de production alimentaire pour la subsistance locale plutôt qu'une industrie motivée par l'investissement, capable de générer d'importants rendements économiques comme l'une des raisons pour le faible développement de l'aquaculture en Afrique au sud du Sahara, le secrétariat avait longuement débattu des opportunités économiques inexploitées en aquaculture dans la Région, à savoir dans les domaines des activités de grossissement, de semence et de production d'aliments.

51. Pour ce qui concerne les opérations de grossissement, le Comité a noté les opportunités toujours non réalisées dans l'aquaculture pratiquée dans les étangs et la nécessité d'explorer les opportunités toujours inexploitées dans les systèmes d'aquaculture autre que les étangs tels que l'élevage en nasses, en aquarium, en réservoir et l'aquaculture dans les canaux d'irrigation. Il a aussi reconnu qu'il est urgent d'étendre les espèces élevées, en d'eau douce telles que les poissons-chat et le tilapia à l'eau saumâtre, surtout les crevettes et les espèces marines y compris les algues, les mollusques et les crustacés compte tenu de leur potentiel à contribuer directement à la sécurité alimentaire, à la croissance économique des pays, à l'amélioration de la balance commerciale et à la création de richesse pour les entrepreneurs et du travail pour les communautés.

52. Le secrétariat a souligné la disponibilité de semences de bonne santé, exempt de toute maladie, est la principale contrainte au développement de l'aquaculture dans la région. La levée de cette contrainte doit être une priorité des gouvernements. Il a été également rappelé que la plupart des stations d'alevinage gouvernementales ont été abandonnées à cause du manque de rigueur économique dans leur gestion. Une participation progressive du secteur privé à la reprise de l'industrie de production des semences a été appréciée, mais la nécessité d'avoir davantage de stations d'alevinages privés a été également soulignée. Les analyses économiques préliminaires ont indiqué une marge de profit de 0,84 pour le tilapia et 1,28 pour le poisson-chat.

53. Après avoir souligné la nécessité pour l'Afrique au sud du Sahara d'établir et de consolider l'industrie de semences domestiques si elle veut que l'aquaculture de la région soit modernisée et concurrentielle au niveau national et à l'étranger, le secrétariat a dévoilé les opportunités économiques existantes dans le secteur de production des aliments. Il a été souligné que la plupart des aliments destinés à l'aquaculture commerciale à moyenne et à grande échelle en Afrique au sud du Sahara sont présentement importés surtout de l'Europe et d'Asie. Puisque la disponibilité d'aliments complets à des prix raisonnables constitue l'une des conditions pour qu'une industrie aquacole puisse rester concurrentielle, il a été proposé que des politiques de substitution des importations en faveur de cette industrie naissante puisse servir à stimuler la production moderne des aliments dans la région. Ces politiques pourraient tout d'abord cibler les espèces commerciales de grande valeur, mais aussi celles qui connaissent une forte demande de la part des consommateurs.

54. Le secrétariat a aussi mis en garde contre les dangers écologiques qui pourraient résulter de la diversification et de l'intensification de l'aquaculture et a, à cet effet, lancé un appel pour une approche prudente/préventive basée sur une bonne gestion environnementale dans la quête d'opportunités économiques. La nécessité de mettre sur pied des mécanismes destinés à éduquer les éleveurs à petite et à moyenne échelle notamment en les sensibilisant sur la nécessité de contracter une assurance aquacole. De même, les assureurs seront interpellés pour fournir une assurance aux propriétaires d'entreprises aquacoles.

55. Le Comité a félicité le secrétariat sur les informations contenues dans le document et suggéré que l'importance économique ainsi que la contribution à la sécurité alimentaire d'autres espèces telles que les crocodiles, les escargots, les poissons décoratifs et les espèces de grande valeur non conventionnelles soient explorées. Un appel a été lancé pour l'aide au développement de l'élevage commercial de Chambo. Il y a eu une approbation générale pour l'aquaculture commerciale. Le Comité a par ailleurs proposé de promouvoir l'aquaculture, non seulement en tant que source de bons rendements économiques et de sécurité alimentaire, mais aussi en tant que contributeur potentiel à la croissance économique des pays.

56. Tandis que le secteur privé a été reconnu comme moteur de croissance dans l'aquaculture, les arrangements de partenariat entre le secteur public et privé pourraient servir à assurer une transition du droit de propriété du public au privé des opérations d'aquaculture. A cet effet, le rôle des gouvernements pourrait comprendre la négociation des accords commerciaux Sud-Sud, la négociation des accords commerciaux internationaux non intra africains pour permettre aux produits aquacoles de l'Afrique au sud du Sahara d'avoir accès aux marchés non africains, et de faire démarrer les activités des petits éleveurs à travers des incitations économiques et financières temporairement choisies.

57. Le Comité avait recommandé que:

- La FAO fournisse une assistance aux pays, en formulant des politiques et stratégies spécifiques de développement de l'aquaculture nationale pour assurer un développement économique durable et une contribution totale du secteur à la croissance économique, aux bénéfices des individus et à la sécurité alimentaire;
- La FAO aide les gouvernements à créer des institutions crédibles pour ce qui est de la certification des produits aquacoles et de se conformer aux normes de qualités des pays importateurs;
- La FAO aide les pays à améliorer les communications au sein des pays qui développent l'aquaculture en vue de stimuler l'échange d'informations et d'expériences. Cela pourrait s'avérer particulièrement important par rapport aux risques environnementaux, à la gestion des maladies (des mesures préventives de contrôle et de suivi des maladies), la recherche sur la production de semences de qualité supérieure et le développement de plan d'assurance adaptés pour les éleveurs privés;
- La FAO associe l'arrangement du type du Réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique avec le NEPAD avec pour objectif d'harmoniser les politiques.

## **GESTION DES RESSOURCES DES PÊCHES CONTINENTALES PARTAGÉES EN AFRIQUE AU SUD DU SAHARA**

58. En présentant le document CPCA/XIII/9, le secrétariat avait lancé un appel pour le renforcement de la volonté politique, de la collaboration, de la coopération, de l'échange d'informations et de l'harmonisation des efforts dans la gestion des ressources halieutiques partagées. Des mécanismes pertinents ont été identifiés dans la gestion de nombreux plans d'eau transfrontaliers en Afrique, dont entre autres, le code de conduite pour une pêche responsable, les Plans d'action internationaux sur la capacité et sur la pêche illicite, non réglementée et non déclarée, ainsi que la stratégie de la FAO pour améliorer les informations sur la situation et les tendances des pêcheries de capture.

59. Lors des débats qui ont suivi la présentation, le Comité a apprécié l'étude détaillée du document et plusieurs délégués avaient reconnu la nécessité urgente pour une gestion durable des ressources partagées dans les lacs Albert, Edward, Tchad, Kariba, Kivu, Malawi/Niassa/Nyasa, Mweru, Tanganyika, Victoria et Volta et dans les fleuves Congo, Limpopo, Mano, Niger, Ruzizi, Sénégal, Zambèze et Volta.

60. Le Comité a été informé du programme régional de gestion intégrée du Lac Tanganyika qui sera financé par les partenaires au développement du lac Tanganyika, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Fonds pour l'environnement mondial (FEM), Union mondiale pour la nature (UICN), et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Il a été noté que la composante pêche devait être financée par la Banque africaine de développement (BAD) et mise en œuvre par la FAO à travers son programme de FishCode.

61. Le Comité a été informé que la question de la gestion des ressources partagées devra revêtir une approche holistique comprenant la gestion de l'environnement et qu'elle soit liée aux questions de situations et de tendances à cause du besoin d'informations historiques, surtout par rapport à la capacité de pêche. Il a été davantage noté qu'il y avait lieu de développer des moyens pour déterminer les niveaux acceptables de l'effort qui serait soutenable vis-à-vis des ressources partagées. L'adaptation du modèle du Programme de gestion environnementale du lac Victoria aux autres plans d'eau fut recommandée. Bien que la gestion des ressources partagées soit difficile, le Comité a noté plusieurs bons exemples dans la région; par exemple celle qui est entreprise par l'Organisation des pêches du lac Victoria (LVFO).

62. Le Comité a noté la nécessité de créer un mécanisme pour faciliter l'échange d'informations et d'expériences sur des questions communes concernant la gestion des ressources partagées dans différentes régions de l'Afrique. La création d'un réseau d'organes existants chargés de la gestion des ressources partagées en vue de se partager les expériences de gestion.

63. Le Comité a apprécié les travaux antérieurs exécutés par la FAO sur les ressources partagées et demandé que les anciens documents CPCA soient mis sous forme électronique sur CD ROM à la disposition des membres et sur le site Web du CPCA.

#### **PROPOSITIONS DES PRINCIPAUX SUJETS DE DISCUSSION AU COURS DE LA QUATORZIÈME SESSION DU CPCA**

64. Le Comité a fait les propositions suivantes:

- Intégration des communautés dépendantes de la vie aquatique continentale dans un processus de développement élargi (croissance favorisant les pauvres, décentralisation, développement rural, etc.)
- Questions de gestion et de marketing dans les systèmes aquacoles
- Renforcement de capacité; recherche et développement dans les pêcheries et l'aquaculture continentales
- Virus de l'Immunodéficience Humaine/Syndrome Immuno Déficience Acquise (VIH/SIDA) et questions de genre dans les pêcheries continentales
- Diversification des opportunités économiques dans les communautés dépendantes de la vie aquatique continentale pour résoudre le problème de surcapacité
- Etudes des cas de co-gestion
- Facilités de crédit pour le matériel de pêche
- Systèmes d'épargne et de crédit

La génétique des espèces et leur rôle dans les systèmes d'élevage ont été retenus comme un sujet supplémentaire de discussion au séminaire.

## **DIVERS**

### **a) NEPAD: CAADP – Intégration des sous-secteurs du bétail, de la sylviculture et des pêches au CAADP**

65. Le document du NEPAD sur la stratégie d'investissement en faveur des sous secteurs du bétail, de la sylviculture et des pêches des économies africaines a été présenté au Comité. Il a été demandé aux délégués de bien l'étudier et de recueillir les observations de leur gouvernement respectif pour le secrétariat du NEPAD.

### **b) La Conférence du poisson pour tous**

66. Le comité a été informé que la FAO est entrain de collaborer avec le NEPAD et le Worldfish Centre en vue de tenir une Conférence ministérielle (Sommet du poisson pour tous) à Abuja au Nigeria lors du dernier trimestre de 2005. Une réunion technique de deux jours aura lieu, suivi d'une réunion ministérielle d'un jour. Une liste des membres du Comité directeur a été fournie sous forme de référence aux délégués pour qu'ils puissent se renseigner davantage sur cette conférence.

### **c) Proposition pour changer l'appellation du Comité**

67. La délégation du Malawi avait proposé que le nom du Comité soit changé en Comité pour la pêche et l'aquaculture continentale de l'Afrique (CPCAA) pour refléter l'importance grandissante de l'aquaculture dans la région. Le Comité a suggéré que la question soit discutée davantage à la Quatorzième Session.

## **DATE ET LIEU DE LA QUATORZIÈME SESSION**

68. Le délégué du Burundi a confirmé l'offre faite à la Douzième Session d'accueillir la Quatorzième Session. Le délégué du Kenya a informé le Comité que dans le cas où le Burundi ne pourrait pas accueillir cette Session, le Kenya offrirait la possibilité de l'accueillir. Le secrétariat a informé le Comité que la quatorzième Session sera convoquée par le Directeur Général de la FAO qui décidera de la date et du lieu, en consultation avec le Président et les autorités compétentes du pays hôte.

## **ADOPTION DU RAPPORT**

69. Le rapport a été adopté le 30 octobre 2004

## APPENDIX A

### Agenda

Opening of the session

Election of Chairman and Vice-Chairman

Adoption of the agenda and arrangements for the session

Intersessional activities

- a) Follow-up action to the twelfth session of CIFA
- b) Major recommendations of the CIFA Sub-Committee for Lake Tanganyika
- c) Summary report of the second session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture
- d) FAO Expert workshop on Cage Culture in Africa, Entebbe, Uganda, 20-23 October 2004

Co-management arrangements as vehicles to responsible fisheries in the inland waters of Africa

Strategies/mechanisms for improved reporting on inland capture fisheries and aquaculture

Opportunities for and requirements of a NACA-like mechanism in Africa

Seminar: Elements of technical guidelines for the control and responsible use of alien species in fisheries and aquaculture: key issues and opportunities for Africa

Evolution of aquaculture in sub-Saharan Africa

Current economic opportunities in aquaculture in sub-Saharan Africa

Management of shared inland fisheries resources in sub-Saharan Africa

Proposals for the major topics for discussion at the fourteenth session of CIFA

Any other matters

- a) NEPAD: CAADP – Integrating Livestock, Forestry and Fisheries Sub-sectors into the CAADP
- b) Fish for All Conference
- c) Proposal to change the name of the Committee

Date and place of the fourteenth session

Adoption of the report

## ANNEXE A

### Ordre du jour

Ouverture de la session

Election du Président et du Vice-Président

Adoption du programme et arrangements pour la session

Activités intersessions

- a) Action de suivi à la douzième session du CPCA
- b) Les principales recommandations du Sous-Comité du CPCA pour le lac Tanganyika
- c) Rapport résumé de la seconde session du Sous-Comité de l'aquaculture du COFI
- d) Atelier des experts de la FAO sur l'élevage en nasses en Afrique, Entebbe, Ouganda, 20-23 octobre 2004

Les arrangements de co-gestion comme moteur pour une pêche responsable dans les eaux continentales d'Afrique

Stratégies/mécanismes pour un meilleur reportage des captures des pêches et de l'aquaculture continentales

Opportunités pour et conditions d'un mécanisme du type de celui du réseau des centres d'aquaculture pour la région Asie-Pacifique en Afrique

Éléments de directives techniques pour le contrôle et l'utilisation responsable des espèces exotiques dans la pêche et l'aquaculture: les questions fondamentales et les opportunités pour l'Afrique

Evolution de l'aquaculture en Afrique au sud du Sahara

Les opportunités économiques actuelles en aquaculture en Afrique au sud du Sahara

Gestion des ressources des pêches continentales partagées en Afrique au sud du Sahara

Propositions des principaux sujets de discussion au cours de la quatorzième session du CPCA

Divers

- a) NEPAD: CAADP – Intégration des sous-secteurs de bétail, de la forêt et des pêches au CAADP
- b) La Conférence du poisson pour tous
- c) Proposition pour changer l'appellation du Comité

Date et lieu de la quatorzième session

Adoption du rapport

**APPENDIX B / ANNEXE B****List of delegates and observers/Liste des délégués et observateurs****Benin/Bénin****Botswana****Burkina Faso**

ZIGANI Norbert  
 Directeur-Général des ressources  
 halieutiques  
 Ministère de l'agriculture, de l'hydraulique  
 et des ressources halieutiques  
 03 B.P. 7020 Ouagadougou 03  
 Tel: (226) 50 357069  
 Fax: (226) 50 357069  
 E-mail: [pmed.ucn@liptinfor.bf](mailto:pmed.ucn@liptinfor.bf)  
[direction.peches@liptinfor.bf](mailto:direction.peches@liptinfor.bf)

**Burundi**

KANYARU Roger  
 Directeur du Département des eaux, pêche  
 et pisciculture  
 B.P. 6308  
 Bujumbura  
 Tel. (257) 226378  
 Fax : (257) 212820  
 Email : [ltfmp-bjm@cbinf.com](mailto:ltfmp-bjm@cbinf.com)

**Cameroon/Cameroun**

BABA MALLOUM Ousman  
 Directeur des pêches  
 Ministère de l'élevage, des pêches et  
 des industries animales/Ministry of  
 Livestock, Fisheries and Animal  
 Husbandry  
 Direction des pêches/Directorate of  
 Fisheries  
 Minépi/Yaoundé  
 Tel: (237) 231 60 49  
 Mobile: (237) 9973408 / 7884563  
 Fax: (237) 231 30 48  
 E-mail: [minepia@camnet.cm](mailto:minepia@camnet.cm)  
[bmalloum@yahoo.fr](mailto:bmalloum@yahoo.fr)

SANZHIE BOKALLY Raymond Jean  
 Jacques  
 Secrétaire exécutif de la CDPM  
 Ministère de l'élevage, des pêches et des  
 industries animales  
 BP 1846, Douala  
 Tel: (237) 342 46 24  
 Fax: (237) 342 40 64

**Central African Republic/  
République Centrafricaine**

NDJIKARA Emmanuel  
 Ingénieur des eaux et forêts  
 Ex-Chargé de Mission aux eaux et forêts  
 Ministère des eaux et forêts  
 B.P. 830 Bangui (RCA)  
 Cell: (236) 04.42.70  
 Fax: (236) 61.09.75  
 E-mail: [ndjikara\\_emmanuel@yahoo.fr](mailto:ndjikara_emmanuel@yahoo.fr)

**Chad/Tchad**

MAIDE Galmaye Sahanay  
 Directeur des pêches et de l'aquaculture  
 Ministère de l'environnement et de l'eau  
 P.O. Box 6185  
 N'Djamena-Tchad  
 Tel: (00235) 52 22 47 / 239402

**Congo, Republic of/Congo, République du****Côte d'Ivoire**

AMATCHA Yobouet Charlotte  
 Sous-Directrice de l'aquaculture  
 Direction des productions halieutiques  
 Ministère de la production animale et des  
 ressources halieutiques  
 06 BP 6352 Abidjan 06  
 Tel: (225) 22471682 / 05052161  
 Fax: (225) 22486291  
 E-mail: [amatchacharlotte@yahoo.fr](mailto:amatchacharlotte@yahoo.fr)



**Democratic Republic of Congo/  
République démocratique du Congo**

**Egypt/Egypte**

MAGDY A. Saleh  
General Manager  
Research and Development  
General Authority for Fish Resources  
Development  
4, Tayaran street  
Nasr City, Cairo  
Tel: (202) 6248359 / 2620130  
Mob: (202) 101439079  
Fax: (202) 2620117  
E-mail: [salehmagdy2000@yahoo.com](mailto:salehmagdy2000@yahoo.com)

**Eritrea/Eritrée**

**Ethiopia/Ethiopie**

**Gabon**

NGONG MEMIAGHE Eugène  
Ingénieur des techniques des eaux et forêts  
Chef d'inspection provinciale pêche et  
aquaculture  
Ministère de l'économie forestière, des  
eaux, de la pêche, de l'environnement  
chargé de la protection de la nature  
B.P. 9498  
Libreville  
Tel: (241) 748992  
Fax: (241) 764602  
E-mail: [dgpa@internetgabon.com](mailto:dgpa@internetgabon.com)

AVOMO Rosalie  
Interprète/Traductrice  
Ministère de l'économie forestière, des  
eaux, de la pêche, de l'environnement  
chargé de la protection de la nature  
B.P. 9498  
Libreville  
Tel: (241) 748992  
Fax: (241) 764602  
E-mail: [dgpa@internetgabon.com](mailto:dgpa@internetgabon.com)

**Gambia/Gambie**

DAMPHA Nfamara  
Acting Director of Fisheries  
Fisheries Department  
6 Marina Parade  
Banjul  
Tel: (220) 422 33 73  
Fax: (220) 422 41 54  
E-mail: [jero@qanet.gm](mailto:jero@qanet.gm)

**Ghana**

ABBAN Eddie Kofi  
Water Research Institute (of CSIR)  
P.O. Box M.32  
Accra  
Tel: (233) 21 768310  
Fax: (233) 21 761030  
Email: [wrfish@africaonline.com.gh](mailto:wrfish@africaonline.com.gh)  
[eddie\\_abban@hotmail.com](mailto:eddie_abban@hotmail.com)

KUMAH Linus  
Assistant Director  
Regional Development Officer  
Directorate of Fisheries  
Ministry of Food and Agriculture  
P.O. Box 3820  
Kumasi  
Tel: (233) 21 776072 / 51 29896  
Mobile: (233) 24 4560965  
Fax: (233) 21 776005  
Email: [Lakk4n@yahoo.co.uk](mailto:Lakk4n@yahoo.co.uk)

ZIDDAH Peter  
SVO Fish Health Specialist  
Directorate of Fisheries  
Ministry of Food and Agriculture  
P.O. Box 630  
Accra  
Tel: (233)-21 776071/72  
Mobile: (233)-24 4254048  
Fax: (233)-21 776005

**Guinea/Guinée**

LY Mohamed Moustapha  
 Directeur national de la pêche continentale  
 et de l'aquaculture  
 Ministère de la pêche continentale et de  
 l'aquaculture  
 B.P. 307  
 Conakry  
 Tel: (224) 41 52 27  
 Fax: (224) 41 43 10  
 E-mail: [moustafaly@yahoo.fr](mailto:moustafaly@yahoo.fr)

**Kenya**

GITONGA Nancy  
 Director of Fisheries  
 Ministry of Livestock and Fisheries  
 Development, Fisheries Department  
 Museum Hill  
 P.O. Box 58187  
 Nairobi  
 Tel : (254)-20 3744530 & 3742349  
 Fax : (254)-20 3743699  
 Email: [samaki@saamnet.com](mailto:samaki@saamnet.com)

NYANDAT Beatrice  
 Senior Fisheries Officer (Aquaculture)  
 Ministry of Livestock and Fisheries  
 Development, Fisheries Department  
 Museum Hill  
 P.O. Box 58187  
 Tel: (254) 3742320 & 3742349  
 Fax: (254) 3743699  
 Email: [samaki@saamnet.com](mailto:samaki@saamnet.com)

**Lesotho****Madagascar**

RAFALIARISON Jeriniaina  
 Ingénieur agronome-halieupe  
 European Master Management in  
 Aquaculture Production,  
 Chef Service de la promotion de  
 l'aquaculture au niveau national  
 B.P. 1699, Antananarivo  
 Tel: (261)-20 2240894  
 Fax: (261)-20 2240900  
 E-mail: [naina\\_mabetokontony@yahoo.fr](mailto:naina_mabetokontony@yahoo.fr)

**Malawi**

CHIMATIRO Sloans  
 Director of Fisheries  
 Ministry of Mines, Natural Resources and  
 Environment  
 P.O. Box 593  
 Lilongwe  
 Tel: (265)-1 788441  
 Fax: (265)-1 788 712  
 E-mail: [chimatiro@sdpn.org.mw](mailto:chimatiro@sdpn.org.mw)

O'DALA T.R.  
 Principal Secretary  
 Ministry of Mines, Natural Resources and  
 Environment  
 Bag 350  
 Lilongwe 3  
 Tel: (265)-1 789488  
 Fax: (265)-1 789469 / 788712  
 E-mail: [trodala@malawi.net](mailto:trodala@malawi.net)

**Mali**

COULIBALY Seydou  
 Conseiller technique chargé de la pêche  
 Ministère de l'élevage et de la pêche  
 (MEP)  
 B.P. E 3034  
 Bamako  
 Tel: (223) 229-75-77  
 Fax: (223) 229-51-97  
 E-mail: [seydou.coulibaly@mdr-mali.org](mailto:seydou.coulibaly@mdr-mali.org)

**Mauritius/Maurice****Niger****Nigeria/Nigéria**

SHIMANG Gogwim N.  
 Director of Fisheries  
 Federal Ministry of Agriculture & Rural  
 Development  
 PMB 135  
 Garki  
 Abuja  
 Tel: (1-234) 9 3144662  
 Mobile: (1-234) 803 3150342  
 Fax: (1-234) 9 3144665  
 E-mail: [gshimang@yahoo.com](mailto:gshimang@yahoo.com)

**Rwanda****Senegal/Sénégal****Sierra Leone****Somalia/Somalie****Sudan/Soudan**

SIRELKHATIM Mohamed  
 Director-General  
 General Administrator of Fisheries and  
 Marines  
 Ministry of Animal Resources and  
 Fisheries  
 P.O. Box 293  
 Khartoum  
 Tel: (249)-183 476128  
 Mobile: (249) 912303881  
 Fax: (249)-183 465996  
 E-mail: [khitoum@hotmail.com](mailto:khitoum@hotmail.com)

**Swaziland**

MAGAGULA Freddy  
 Fisheries Officer  
 Ministry of Agriculture and Cooperatives  
 Fisheries Section  
 P.O. Box 162,  
 Mbabane, H100.  
 Swaziland  
 Tel: 0268 404 2731 Ext. 2194  
 Cell: 0268 607 2195  
 E-mail: [magagulafrd@gov.sz](mailto:magagulafrd@gov.sz)

**Tanzania/Tanzanie**

MUSHI Valeria E.  
 Principal Fishery Officer  
 (Aquaculture Development)  
 Ministry of Natural Resources and Tourism  
 Fisheries Division  
 P.O. Box 2462  
 Dar es Salaam  
 Tel: (255) 22 2122930/2116159  
 Mobile: (255) 0741 250672  
 Fax: (255) 2110352  
 E-mail: [valeriamushi@yahoo.com](mailto:valeriamushi@yahoo.com)

MONGO Lameck Madeleya  
 Senior Fisheries Officer  
 National Coordinator: EU Project – IFMP  
 Ministry of Natural Resources and Tourism  
 Fisheries Division  
 P.O. Box 226  
 Mwanza  
 Tel: (255)-28 2503314  
 Mobile: (255) 744 410317/ 748 410317  
 Fax: (255)-28 2503314  
 E-mail : [Lameckmongo@yahoo.co.uk](mailto:Lameckmongo@yahoo.co.uk)

**Togo****Uganda/Ouganda**

NYEKO Dick  
 Commissioner for Fisheries  
 Ministry of Agriculture Animal Industry  
 and Fisheries (MAAIF)  
 P.O. Box 4  
 Entebbe  
 Tel: (256) 41 322026  
 Fax: (256) 41 320496  
 Mobile: (256) 77 721455  
 Email: [fishery@hotmail.com](mailto:fishery@hotmail.com)

BALIRWA John S.  
 Director  
 Fisheries Resources Research Institute  
 (FIRRI/NARO)  
 P.O. Box 343  
 Jinja  
 Tel: (256) 43 21369  
 Mobile: (256) 77 620505  
 Fax: (256) 43 120192  
 Email: [firi@firi.go.ug](mailto:firi@firi.go.ug), [director@firi.go.ug](mailto:director@firi.go.ug)

KIZZA Francis Xavier M.  
 Assistant Commissioner for Fisheries  
 DFR  
 Ministry of Agriculture Animal Industry  
 and Fisheries (MAAIF)  
 P.O. Box 102  
 Entebbe  
 Mobile: (256) 77 634477  
 E-mail: [kifrac@hotmail.com](mailto:kifrac@hotmail.com)

ORACH-MEZA Faustino  
National Executive Secretary  
LVEMP/ MWLE  
P.O. Box 5  
Entebbe  
Tel: (256) 41 321459 / 320040  
Mobile: (256) 75 721459  
Fax: (256) 41 321385  
E-mail: [administrator@lavemp.or.ug](mailto:administrator@lavemp.or.ug)

TUMWEBAZE Rhoda  
Principal Fisheries Officer  
Ministry of Agriculture, Animal Industry  
and Fisheries (MAAIF)  
P.O. Box: 4  
Entebbe  
Tel: (256) 41 322026  
Mobile: (256) 77 927889  
Fax: (256) 41 320496  
E-mail: [rtumwebaze@hotmail.com](mailto:rtumwebaze@hotmail.com)

MWANJA Wilson  
Principal Fisheries Officer  
Ministry of Agriculture, Animal Industry  
and Fisheries  
P.O. Box: 4  
Entebbe  
Mobile: (256) 77594923  
E-mail: [wwmwanja@hotmail.com](mailto:wwmwanja@hotmail.com)

MBAHINZIREKI Godfrey  
Officer-in-Charge  
Aquaculture Research and Development  
Center  
Kajjansi  
P.O. Box 530  
Kampala  
Tel: (256) 41 200823  
Mobile: (256) 77-449090  
Fax: (256) 41 200823  
E-mail: [mbahi\\_godfrey@yahoo.com](mailto:mbahi_godfrey@yahoo.com)

**(Observers/Observateurs)**

DAGADA WATAUT Steven  
Chairperson  
LAKIMO  
P.O. Box 18000  
Kayunga  
Mobile: (256) 77 608784  
E-mail: [sdagada@yahoo.com](mailto:sdagada@yahoo.com)

LWANGA Swaibuh Monday  
Executive Secretary  
Lake George Basin Integrated  
Management Organisation (LAGBIMO)  
P.O. Box 250  
Kasese  
E-mail: [lagbimo@infocom.co.ug](mailto:lagbimo@infocom.co.ug)

MUGABI David  
Executive Secretary  
Lake Kyoga Management Organization  
(LAKIMO)  
P.O. Box 373  
Soroti  
Tel: (256) 45 61373  
Mobile: (256) 71 453164/77 453164  
Fax: (256) 45 61372  
E-mail: [lakimo@Infocom.co.ug](mailto:lakimo@Infocom.co.ug)

NYARUNDA Deborah  
Executive Secretary  
Uganda Fish Processors and Exporters  
Association  
P.O. Box 24576  
Kampala  
Tel: (256) 41 347835  
Mobile: (256) 77 833751  
Fax: (256) 41 347835  
E-mail: [nyarunda@yahoo.com](mailto:nyarunda@yahoo.com)  
[ufpea@infocom.co.ug](mailto:ufpea@infocom.co.ug)

SABIITI Robert  
Uganda's Agriculture Attache to Italy  
Longitevere Dei Mellini  
44 Rome  
Italy  
Tel: (39-06) 3225220  
Fax: (39-06) 3213688  
E-mail: [rsabiiti@yahoo.com](mailto:rsabiiti@yahoo.com)

KIBWIKI Daniel  
Principal of Fisheries Training Institute  
Ministry of Education and Sports  
P.O. Box 124  
Entebbe  
Mobile: (256) 77 435364  
E-mail: [danielkibwika@yahoo.co.uk](mailto:danielkibwika@yahoo.co.uk)

**Zambia/Zambie**

CHILALA Martin  
 Chief Fish Culturist  
 Agriculture and Cooperatives Departments  
 of Fisheries  
 P.O. Box 350100  
 Chilanga  
 Tel: (260)-1 278418  
 Fax: (260)-1 278618  
 E-mail: [piscator@zamnet.zm](mailto:piscator@zamnet.zm)  
[fishculture@zamnet.zm](mailto:fishculture@zamnet.zm)

**Zimbabwe**

GWAZANI Rachel  
 Fisheries Ecologist  
 Parks and Wildlife Management Authority  
 Botanical Gardens  
 Borrowdale Rd/Sandringham Drive  
 P.O. Box CY 140  
 Causeway, Harare  
 Tel: (263-04) 792786-9 / 707624-9  
 Mobile: (263-11) 771368  
 Fax: (263-04) 724914, 792782  
 E-mail: [natparks@africaonline.co.zw](mailto:natparks@africaonline.co.zw)  
[rachel-kwaramba@hotmail.com](mailto:rachel-kwaramba@hotmail.com)

MHLANGA Wilson  
 Ecologist  
 Parks and Wildlife Management Authority  
 Ministry of Environment  
 P. Bag 2075  
 Kariba  
 Tel: (263-61) 2936/7  
 Mobile: (263-11) 870175  
 Fax: (263-61) 2939  
 E-mail: [wmhlanga@africaonline.co.zw](mailto:wmhlanga@africaonline.co.zw)  
[wmhlanga@comone.co.zw](mailto:wmhlanga@comone.co.zw)

**OBSERVERS/OBSERVATEURS****Namibia/Namibie**

MISIKA Percy Wachata  
 Minister Counsellor and Permanent  
 Representative to FAO  
 Embassy of Namibia  
 80 Avenue Foch, 17 Square  
 75016 Paris  
 France  
 Tel: (33-1) 44 17 32 65  
 Fax: (33-1) 44 17 32 73  
 Email: [namparis.agriculture@club-internet.fr](mailto:namparis.agriculture@club-internet.fr)

**United Kingdom/Grande Bretagne**

DRAKE Elizabeth  
 Assistant Rural Livelihoods Advisor  
 DFID/PMA  
 Kampala  
 Mobile: (256) 77 700037  
 E-mail: [ic-drake@dfid.gov.uk](mailto:ic-drake@dfid.gov.uk)

**African Development Bank (ADB)/  
Banque Africaine de Développement  
(BAD)**

MUKUNGU Ashie  
 Resident Representative  
 Uganda Country Office  
 14<sup>th</sup> Floor, Created Towers Building  
 P.O. Box 28509  
 Kampala  
 Tel (256) 41 236 166/7  
 Fax (256) 41 234 011

**African Union/Scientific, Technical and  
Research Commission (AU/STRC)****Common Market for Eastern and  
Southern Africa (COMESA)****Lake Chad Basin Commission/  
Commission du Bassin du lac Tchad**

**Economic Commission for Livestock and Fisheries Resources/Commission économique de l'élevage, de la viande et des ressources halieutiques (CEBEVIRHA)/Communauté économique et monétaire d'Afrique central (CEMAC)/**

B.P. 665  
N'Djamena  
Tchad/Chad  
Tel: (235) 52 01 38  
Fax: (235) 52 01 38

N'KUMU BEE Fermin  
Directeur de pêche et de pisciculture  
Tel: (235) 26 06 49

N'GOMA, Gabriel  
Expert Principal en pêche  
Tel: (235) 27 68 05  
Fax: (235) 52 01 38  
E-mail: [ngoma\\_gabriel@yahoo.fr](mailto:ngoma_gabriel@yahoo.fr)

**Permanent Interstate Committee for Drought Control in the Sahel/Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS)**

**International Council of Scientific Unions (ICSU)**

**International Center for Living Aquatic Resources (Worldfish Center)**

BRUMMETT Randall E.  
Senior Scientist  
WorldFish Humid Forest Ecoregional Center  
BP 2008 (Messa), Yaoundé  
Cameroon/Cameroun  
Tel: (237) 223 7434 or (237) 988 0200  
E-mail: [r.brummett@cgiar.org](mailto:r.brummett@cgiar.org)

HECK Simon  
WorldFish Center (Africa & West Asia)  
P.O. Box 1261 Maadi 11728  
Cairo/Caire  
Egypt/Egypte  
Tel. (20-1) 2 745 6864  
Fax (20-2) 736 4112  
E-mail : [s.heck@cgiar.org](mailto:s.heck@cgiar.org)

[www.worldfishcenter.org](http://www.worldfishcenter.org)

**The World Conservation Union (IUCN)/Union mondiale pour la nature (UICN)**

OWINO John  
Project Officer  
IUCN EARO  
P.O. Box: 68200  
Nairobi  
Tel: (254) 20 890605-12  
Mobile: (256) 733 798259  
Fax: (256) 20 890615  
E-mail: [jpo@iucnearo.org](mailto:jpo@iucnearo.org)

**Lake Victoria Fisheries Organization (LVFO)/Organisation des pêches du lac Victoria (LVFO)**

P.O. Box 1625, Jinja  
UGANDA  
Tel: (256) 43 120206  
Fax: (256) 43 123123

MAEMBE Thomas W.  
Executive Secretary  
Mobile: (256) 77 353354  
Email: [maembe@lvfo.org](mailto:maembe@lvfo.org)

OGUTU-OHWAYO Richard  
Deputy Executive Secretary  
Mobile: (256) 77 421094  
Email: [ohwayo@lvfo.org](mailto:ohwayo@lvfo.org)

MKUMBO Oliva C.  
Senior Scientist  
Mobile: (256) 78 519779  
Email: [ocmkumbo@lvfo.org](mailto:ocmkumbo@lvfo.org)

KIREMA-MUKASA Caroline  
Senior Socio-Economist  
Mobile (256) 75-615262  
E-mail: [mukasa@lvfo.org](mailto:mukasa@lvfo.org)

SCULLION James  
Project Manager  
Implementation of Fisheries Management Plan Project, Lake Victoria  
Mobile: (256) 77 481 231  
E-mail: [jscullion@lvfo.org](mailto:jscullion@lvfo.org)

PURVIS John  
 Fisheries Management Specialist  
 Implementation of Fisheries Management  
 Plan Project  
 Mobile: (256) 78490138  
 E-mail: [johnpurvis@lvfo.org](mailto:johnpurvis@lvfo.org)  
[purvis\\_john@hotmail.com](mailto:purvis_john@hotmail.com)

KAVUMA George

AERON-THOMAS Mark  
 Community Development Specialist  
 Mobile: (256) 78 674983  
 E-mail: [aron-thomas@lvfo.org](mailto:aron-thomas@lvfo.org)

**Mano River Union (MRU)**

**Southern African Development  
 Community (SADC)**

**West African Monetary and Economic  
 Union/Union économique monétaire  
 ouest-africaine (UEMOA)**

Seminar/Séminaire

WEYL Olaf LF  
 Senior Lecturer  
 Department of Ichthyology and Fisheries  
 Science  
 Rhodes University  
 PO Box 94  
 Grahamstown 6140  
 South Africa  
 E-mail: [o.weyl@ru.ac.zg](mailto:o.weyl@ru.ac.zg)

**Food and Agriculture Organization of  
 the United Nations (FAO)/Organisation  
 des Nations Unies pour l'alimentation et  
 l'agriculture**

Headquarters/Siège  
 Fisheries Department/Département des  
 pêches  
 Viale delle Terme di Caracalla  
 00100 Rome  
 Italy  
 Tel: (39-06) 570 51  
 Web: [www.fao.org/fi](http://www.fao.org/fi)

NOMURA Ichiro  
 Assistant Director-General/ Sous-Directeur  
 général  
 Office of Assistant Director-General  
 Bureau du Sous-Directeur général  
 Tel: (39-06) 5705 6423  
 Fax: (39-06) 5705 3152  
 E-mail: [Ichiro.Nomura@fao.org](mailto:Ichiro.Nomura@fao.org)

JIA Jiansan  
 Chief/Chef  
 Inland Water Resources and Aquaculture  
 Service/Service des ressources  
 continentales et de l'aquaculture  
 Tel: (39-06) 570 55007  
 Fax: (39-06) 570 53020  
 E-mail: [Jiansan.Jia@fao.org](mailto:Jiansan.Jia@fao.org)

HALWART Matthias  
 Fishery Resources Officer/Fonctionnaire  
 des ressources halieutiques  
 Inland Water Resources and Aquaculture  
 Service (FIRI)/Service des ressources  
 continentales et de l'aquaculture  
 Tel: (39-06) 570 55080  
 Fax: (39-06) 570 53020  
 E-mail: [Matthias.Halwart@fao.org](mailto:Matthias.Halwart@fao.org)

HISHAMUNDA Nathanael  
 Fishery Planning Officer/Fonctionnaire de  
 planification des pêches  
 Development Planning Service (FIPP)  
 Fishery Policy and Planning Division/  
 Division des politiques et planification des  
 pêches  
 Tel: (39-06) 570 54122  
 Fax: (39-06) 570 56500  
 E-mail: [Nathanael.Hishamunda@fao.org](mailto:Nathanael.Hishamunda@fao.org)

BARTLEY Devin M.  
 Senior Fishery Resources  
 Officer/Fonctionnaire principal des  
 ressources des pêches  
 Inland Water Resources and Aquaculture  
 Service (FIRI)/ /Service des ressources  
 continentales et de l'aquaculture  
 Tel: (39 06) 5705 4376  
 Fax: (39 06) 5705 3020  
 E-mail: [Devin.Bartley@fao.org](mailto:Devin.Bartley@fao.org)



FLEISCHER Isabel  
 Policy & Communications Consultant/  
 Consultante des communications et  
 politiques des pêches  
 Inland Water Resources and Aquaculture  
 Service (FIRI)/ /Service des ressources  
 continentales et de l'aquaculture  
 Tel: (39 06) 570 54878  
 Fax: (39 06) 570 53020  
 E-mail: [Isabel.Fleischer@fao.org](mailto:Isabel.Fleischer@fao.org)

BRUGERE Cecile  
 Fishery Planning Analyst/Analyste de  
 planification des pêches  
 Development Planning Service (FIPP)  
 Fishery Policy and Planning Division/  
 Division des politiques et planification des  
 pêches  
 Tel: (39-06) 570 54410  
 Fax: (39-06) 570 56500  
 E-mail: [Cecile.Brugere@fao.org](mailto:Cecile.Brugere@fao.org)

Regional Office for Africa/Bureau régional  
 pour l'Afrique  
 P.O. Box 1628  
 Accra – Ghana  
 Tel: (233-21) 675000  
 Fax: (233-21) 668427

JALLOW, Alhaji M.  
 Senior Fisheries Officer/Fonctionnaire  
 principal des pêches  
 Fisheries Department Group (RAFI)/  
 Unité des Pêches  
 Tel: extension/poste 3193  
 E-mail: [Alhaji.Jallow@fao.org](mailto:Alhaji.Jallow@fao.org)

MOEHL John  
 Regional Aquaculture  
 Officer/Fonctionnaire régional  
 d'aquaculture  
 Fisheries Department Group (RAFI)/  
 Unité des Pêches  
 Tel: extension/poste 3161  
 E-mail: [John.Moehl@fao.org](mailto:John.Moehl@fao.org)

KALENDE-MULONDA Boniface  
 UNV/FAO-Aquaculture Expert/VNU-  
 Spécialiste en Aquaculture  
 Tel: extension/poste 3196  
 E-mail: [Boniface.Kalende@fao.org](mailto:Boniface.Kalende@fao.org)

Sub-Regional Office for Southern and  
 East Africa/Bureau sous-régional pour  
 l'Afrique australe et orientale  
 P. O. Box 3730  
 Harare Zimbabwe  
 Tel: (263-4) 791407/ 253655-7  
 Fax: (263-4) 700 724

HARRIS Aubrey  
 Senior Fisheries Officer/Fonctionnaire  
 principal des pêches  
 Tel: extension/poste  
 E-mail: [Aubrey.Harris@fao.org](mailto:Aubrey.Harris@fao.org)

SSENTONGO George William  
 Fisheries Officer/Fonctionnaire des pêches  
 Tel.: extension/poste 255  
 E-mail: [George.Ssentongo@fao.org](mailto:George.Ssentongo@fao.org)

Sustainable Fisheries Livelihoods  
 Programme (SFLP)/Programme des  
 moyens d'existence durables dans la pêche  
 (PMEDP) (GCP/INT/735/UK)

#### **Field/Terrain**

TURAY Foday  
 Regional Coordinator  
 DFID  
 FAO SFLP Inland Fisheries Pilot Project  
 FAO  
 01 BP.2540 Ouagadougou  
 Burkina Faso  
 Tel: (226) – 50357210/03 – 78863283  
 Fax: (226) – 50357210  
 E-mail: [sflp-pmedp-pp1@liptinfor.bf](mailto:sflp-pmedp-pp1@liptinfor.bf)

ZERBO Henri  
 Chef de l'Equipe de gestion  
 Projet pilote 1 de co-gestion des pêcheries  
 de Bagré et de Komienga  
 09 BP 1104 Ouagadougou 09  
 Burkina Faso  
 Tel: (226) 40 71 02 95 / 76 61 63 04  
 Fax: (226) 40 71 05 06  
 E-mail: [henri.zerbo@liptinfor.bf](mailto:henri.zerbo@liptinfor.bf)  
[egpbagre@fasonet.bf](mailto:egpbagre@fasonet.bf)



KODJO Ahuatchy Alain  
 Chef d'équipe du projet  
 Projet pilote de co-gestion du lac Kossou  
 BPV 19 Abidjan 01  
 Côte d'Ivoire  
 Tel: (225)30-64-04-74 / 225-21 25 34 05  
 Mobile 225- 07 68 81 32  
 E-mail: [pp1kossou@aviso.ci](mailto:pp1kossou@aviso.ci).  
[kodjoalain@yahoo.fr](mailto:kodjoalain@yahoo.fr)

BRAIMAH Lawrence I.  
 Project Manager  
 IPIC PROJECT Akosombo  
 P O Box 436, Akosombo  
 Ghana  
 Tel: (233) 251 20856 /20 8149638  
 Fax: (233) 251 20856 / 20 819 7716  
 E-mail: [ipic@ghana.com](mailto:ipic@ghana.com)

SISSOKO Moussa  
 Assistant Chef de Projet EGP PP1  
 Projet Pilote de Cogestion du Lac Sélingué  
 DNAER  
 B.P. 275 Bamako  
 Mali  
 Tel: (223) 6461397 / 222 25 59/222 11 34  
 Fax:  
 E-mail: [egpselingue@djom.net.ml](mailto:egpselingue@djom.net.ml)  
[dnaer.pmedp@datatech.net.ml](mailto:dnaer.pmedp@datatech.net.ml)

### **SECRETARIAT/SECRETARIAT**

JALLOW Alhaji M.  
 Senior Fisheries Officer and Secretary of  
 CIFA/Fonctionnaire principal des pêches  
 et Secrétaire du CPCA  
 Regional Office for Africa/Bureau régional  
 pour l'Afrique  
 P.O. Box 1628  
 Accra, Ghana  
 Tel: (233-21) 675000/7010930  
 Extension/poste 3193  
 Fax: (233-21) 668427  
 E-mail: [Alhaji.Jallow@fao.org](mailto:Alhaji.Jallow@fao.org)

KUMAPLEY Petrina Ami Massan  
 Bilingual Secretary/Secrétaire bilingue  
 Regional Office for Africa/Bureau régional  
 pour l'Afrique  
 P.O. Box 1628  
 Accra, Ghana  
 Tel: (233-21) 675000/7010930  
 Extension/poste 3206  
 Fax: (233-21) 668427  
 E-mail: [AmiMassan.Kumapley@fao.org](mailto:AmiMassan.Kumapley@fao.org)

CHIRIA Drakua Eunice  
 Administrative Secretary, LVEMP,  
 Ministry of Water, Lands and Environment  
 P.O. Box 5  
 Entebbe, Uganda  
 Tel: (256) 41 321459  
 Mobile: (256) 77 471521  
 Fax: (256) 41 321385  
 E-mail: [administrator@lavemp.or.ug](mailto:administrator@lavemp.or.ug)

NASSALI Justine  
 Secretary  
 Ministry of Agriculture Animal Industry  
 and Fisheries (MAAIF)  
 P.O. Box 4  
 Entebbe, Uganda  
 Tel: (256) 41 320563  
 Mobile: (256) 77 606971  
 Fax: (256) 41 320496

RUKIKEIRE Rosette R.  
 Secretary  
 Department of Fisheries Resources  
 Ministry of Agriculture, Animal Industry  
 and Fisheries (MAAIF)  
 P.O. Box 4  
 Entebbe, Uganda  
 Tel: (256) 41 320563  
 Mobile: (256) 77 443090  
 Fax: (256) 41 320496  
 E-mail: [rosetterukikeire@yahoo.com](mailto:rosetterukikeire@yahoo.com)

NAMARA Jessica  
 Secretary  
 Fisheries Resources Research Institute  
 Box 343  
 Jinja, Uganda  
 Tel: (256) 43 120484  
 Mobile: (256) 77 449611  
 Fax: (256) 43 120192

E-mail: [namaraug@yahoo.com](mailto:namaraug@yahoo.com)

BALIRWA Ferry K.  
Senior Personal Secretary  
Lake Victoria Fisheries Organization  
P.O. Box 1625  
Jinja, Uganda  
Tel: (256) 43 120206  
Mobile: (256) 77 353322  
Fax: (256) 43 123123  
E-mail: [ferry@lvfo.org](mailto:ferry@lvfo.org)

### **INTERPRETERS/INTERPRÈTES**

AMURI Lucas  
Nairobi  
Kenya  
Tel: (254) 2 574 638  
E-mail: [amuri@gt.co.ke](mailto:amuri@gt.co.ke)

PAVLIDIS Maria Lily  
P.O. Box 40076  
Nairobi  
Kenya  
Tel: (254) 2 226 870  
E-mail: [marlipav@iconnect.co.ke](mailto:marlipav@iconnect.co.ke)

MARIOTTE Chantal  
Nairobi  
Kenya  
Tel: (254) 2 520 431  
E-mail: [cmdm@bidii.com](mailto:cmdm@bidii.com)

PETROS Emmanuel  
P.O. Box 63200  
00619 Nairobi  
Kenya  
Tel: (254-0) 733 61 53 08  
Mobile: (254-20) 523 038 + fax  
Email: [emmanuelpetros@yahoo.com](mailto:emmanuelpetros@yahoo.com)  
[emmanuelpetros@petrosconferences.co.ke](mailto:emmanuelpetros@petrosconferences.co.ke)

### **TRANSLATOR/TRADUCTEUR**

MUWANGA Henry  
Plot 845, Mugenga-Bukasa  
P.O. Box 5610  
Kampala  
Tel: (256) 41 574411  
Mobile: (256) 77 415591 / 77 631105  
E-mail: [henry\\_ug@yahoo.fr](mailto:henry_ug@yahoo.fr)



## APPENDIX C

### List of documents

CIFA/XIII/2004/

- 1 Provisional agenda and timetable
- 2 Follow-up actions to the twelfth session of the Committee for Inland Fisheries of Africa
- 3 Co-management arrangements as vehicles to responsible fisheries in the inland waters of Africa
- 4 Strategies/mechanisms for improved reporting on inland capture fisheries and inland aquaculture
- 5 Opportunities for, and requirements of a NACA-like mechanism in Africa
- 6 Seminar: Elements of technical guidelines for the control of responsible use of alien species in fisheries and aquaculture: key issues and opportunities for Africa
- 7 Evolution of aquaculture in sub-Saharan Africa
- 8 Current economic opportunities in sub-Saharan Africa
- 9 Management of shared inland fishery resources in sub-Saharan Africa

CIFA/XIII/2004/Inf

- 1 Provisional list of documents
- 2 Provisional list of delegates and observers
- 3 Report of the twelfth session of the Committee for Inland Fisheries of Africa, Yaoundé, Cameroon, 2-5 December 2002
- 4 Major recommendations of the CIFA Sub-committee for Lake Tanganyika
- 5 Summary Report of the Second Session of the COFI Sub-Committee on Aquaculture
- 6 Seminar agenda
- 7 NEPAD: CAADP – Integrating Livestock, Forestry and Fisheries Sub-Sectors into the CAADP

## ANNEXE C

## Liste des documents

CIFA/XIII/2004/

- 1 Ordre du jour et organisation de la session
- 2 Activités de suivi à la douzième session du CPCA
- 3 Les dispositions de la co-gestion comme moteur pour une pêche responsable dans les eaux continentales de l'Afrique
- 4 Stratégies/mécanismes pour un meilleur reportage sur les pêcheries de captures continentales et l'aquaculture continentale
- 5 Les opportunités et conditions d'une structure du genre NACA en Afrique
- 6 Séminaire: Eléments des directives techniques pour le contrôle et l'utilisation responsable des espèces exotiques en pêche et en aquaculture: questions majeures et opportunités pour l'Afrique
- 7 Evolution de l'aquaculture en Afrique sub-saharienne
- 8 Les opportunités économiques actuelles en Afrique sub-saharienne
- 9 Gestion des ressources partagées de la pêche continentale en Afrique sub-saharienne

CIFA/XIII/2004/Inf

- 1 Liste provisoire des documents
- 2 Liste provisoire des délégués et observateurs
- 3 Rapport de la douzième session du CPCA
- 4 Principales recommandations du Sous-Comité du CPCA pour le lac Tanganyika
- 5 Résumé du Rapport du Sous-Comité de l'aquaculture du COFI
- 6 Ordre du jour du séminaire
- 7 NEPAD: PDDAA – Intégration des sous-secteurs du bétail, de la sylviculture et des pêcheries dans le PDDAA

**APPENDIX D****Welcome remarks by The Honourable Minister of State for Fisheries**

The Rt. Hon. Prime Minister,  
The Assistant Director-General, FAO  
Excellencies,  
Delegates,  
Ladies and Gentlemen,  
All protocols observed,

I wish to welcome you to this very important 13<sup>th</sup> Session of the Committee for Inland Fisheries of Africa and hope that you all have some good time to rest. I thank the organizers for choosing Uganda for hosting this important session. You are all welcome to our land locked country solely depends on inland fisheries.

There is a felt growing need to increase food production in this continent to match growing populations. The green revolution passed us by and large. Famine has been rampant. There is now the blue revolution in fish farming else where on this planet. Let us not miss this opportunity again. Africa needs to transform its policies, institutions and processes to deliver the needed goods and services to its people.

In Uganda, we are in the process of changing policies, institutions and processes for fisheries research and management. The National Agricultural Research Systems (NARS) policy will lead to demand led fisheries research services. It is expected that research in fisheries will be more responsive to information demands for communities, fish farmers, private sector and fisheries management bodies when operational.

The National Fisheries Policy espouses co-management of the national fisheries. It defines roles and responsibilities for all stakeholders in the management and development of the fisheries. It demands limitation of access to common fisheries resources by introduction of fishing rights. A new Fisheries Bill to support the policy is underway. If passed, the new legislation will require the apex authority to elaborate for approval by government, a Fisheries Sector Strategic Plan. This plan will form the basis for lower level planning by statutory Lake Management Organisations, districts and communities. The apex authority will operate on the basis of a business plan. In all this recent efforts our aim has been to better manage and develop our fisheries resources so as to meet the increasing demand for fish and alleviate poverty amongst our peoples.

This is an area where we could share experience so that African fisheries institutions achieve their business objectives.

One area of concentrated focus is development of aquaculture. Uganda has chosen to revolutionize aquaculture production. A move away from past efforts that regarded aquaculture as only a vehicle for rural development and poverty alleviation in very narrow sense. It is expected that the aquaculture industry in Uganda will grow from an estimated 5 000 tonnes annual production currently to an estimated 100 000 tonnes in the next ten years. It is important for aquaculture to stabilise and guarantee us a profitable science based enterprise. It is expected to utilize marginal lands to agriculture and introduce new smart technologies of farming fish in our waters. A matured industry for fish farming will offer a range of products to compete with traditional capture fisheries and compliment wild fish

production, as it, too, modernises. Private investors in the form of emerging middle class are expected to be the main engine for growth. Vertical integration along the market is expected to stimulate small scale production in out-grower schemes. The public sector will continue to guarantee environmentally and socially desirable but profitable industry.

We will promote those aquaculture enterprises that are competitive and productive using the latest adapted modern fish farming technologies to ensure sustainability and future success. The policy of public private partnership is being put to use for attracting experienced interested foreign investors.

It is reckoned that Uganda will need an estimated 520 000 tonnes of fish to sustain the present per capita of less than 10 kg and meet modest export revenue in a decade. We hope, through our improved management systems we can increase our capture fisheries production to 350 000 tonnes. This leaves us with a deficit of 170 000 tonnes. Our consultation has shown that, over the same period pond based fish culture can only bring in up to 80 000 tonnes even with a more commercial approach to production. A modernised capture fisheries and growth in science based aquaculture will see efficiency in production to meet the deficit. It could give impetus to our highly competitive fish processing industry in diversify into aquaculture products to maintain supply during lean seasons in capture fisheries.

The non performance of sub-Saharan fisheries resource management efforts to promote aquaculture development is of current concern. A lot of valuable time has been wasted in theorising the potential negative impacts. Africa accounts for less than 1% of world aquaculture output in a continent so potentially rich in water resources, adequate photoperiod and ambient water temperatures. This is a stunning indictment of the incompetence of the very institutions entrusted to spur sustainable development.

The roles of public sector, private sector and resource poor communities in sustainable development is either poorly understood or not appreciated by these institutions. The public sector role should be creating enabling environment informed by science for the private sector to create wealth such as by commercial fish cage culture ventures. The private sector provides the forward and backward linkages for the aquaculture industry. It has access to capital especially the emerging middleclass including foreign direct investment. They connect to the market on the demand side and to out-growers on the supply side. The private sector could bring in technology (seed, feed, systems) in a buy back scheme for out-growers who benefit from assured market.

The resource poor communities will consequently be weaned out of poverty through their sweat and not donations. Conducive macro-economic environment that is liberalized with strong producer association is a pre-requisite for a win-win private sector to community socially desirable outcome.

The fisheries manger must work closely with other competencies in spatial planning, engineering, hydrology, veterinary, investments, banking, assessors to mention but a few. They must know risk management approaches to sustainable development. A no cage culture policy is no policy. It will not stand the test of time as it ignores demographic realities on the ground. A fisheries manager must profile, characterize and assess the risk involved for specific projects on its merit. Avoid over simplistic generalizations. The end result is to ensure sustainable production from aquaculture to meet the growing demands for food fish as populations grow and revenues are required for growth. The code of conduct for responsible fisheries demands responsible aquaculture and exchange of information by parties.

Consultations for shared ecosystems are demanded only when new species is being introduced to shared trans-boundary ecosystems.

Almost all traded agricultural commodities are alien to major areas of production. Introducing new species for aquaculture should not be an anathema.

With these few remarks I wish to welcome you to this 13<sup>th</sup> Session of CIFA and wish you fruitful deliberations.

I thank you.



**ANNEXE D****Discours de bienvenue par son Excellence, Monsieur le Ministre d'État responsable des pêches,**

Excellence Monsieur le Premier Ministre,  
Monsieur le Sous-Directeur général de la FAO, Chargé des pêches  
Excellences,  
Chers délégués,  
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs  
Tout protocole respecté,

J'ai le plaisir de vous souhaiter la bienvenue à cette très importante 13<sup>ème</sup> Session du Comité des pêches continentales d'Afrique, j'espère que vous avez tous eu le temps de vous reposer. Je remercie les organisateurs pour avoir choisi l'Ouganda comme pays hôte de cette importante session. Soyez une fois encore les bienvenus dans notre pays qui dépend uniquement des produits de la pêche continentale.

Il y a une nécessité croissante avérée d'augmenter la production alimentaire sur ce continent pour égaler le problème de la croissance des populations. La révolution verte nous a généralement échappé, la conséquence de son échec est la famine rampante sur le continent. La révolution bleue qui se manifeste par l'élevage du poisson est aujourd'hui d'actualité dans d'autres parties du globe. Nous ne devons plus rater cette chance. L'Afrique doit changer ses politiques, ses institutions et ses pratiques pour fournir à ses peuples les biens et services nécessaires.

En Ouganda, nous sommes en voie de changer les politiques, les institutions et les processus de recherche et de gestion en matière de pêche. La politique du Système national de recherche agricole (NARS) conduira à des services de recherches halieutiques influencés par la demande. On s'attend à ce que la recherche dans le domaine de la pêche réponde plus aux demandes d'informations en faveur des communautés, des éleveurs, du secteur privé et des organes de gestion des pêches, quand ils fonctionnent.

La politique nationale des pêches accepte la co-gestion des pêcheries nationales. Elle définit les rôles et les responsabilités pour toutes les parties prenantes dans la gestion et le développement de la pêche. Elle demande un accès limité aux ressources de pêche communes par l'introduction des droits de pêche. Un nouveau projet de loi en matière de pêche destiné à supporter cette politique fait l'objet de débat. Si elle est votée, cette nouvelle législation exigera de la haute autorité, d'élaborer un Plan stratégique pour le secteur de la pêche pour approbation par le gouvernement. Ce plan constituera la base pour la planification au niveau inférieur des Organisations de gestion des lacs mandatées, des districts et des communautés. La haute autorité fonctionnera sur la base d'un projet d'entreprise. A travers tous ces récents efforts, notre objectif vise à mieux gérer et mieux développer nos ressources halieutiques afin de satisfaire la demande sans cesse croissante du poisson et alléger la pauvreté parmi nos populations.

Voici un domaine dans lequel nous pourrions partager des expériences afin que les institutions africaines de pêche réalisent leurs objectifs commerciaux.

Un autre domaine qui recueille l'attention est celui du développement de l'aquaculture. L'Ouganda a choisi de révolutionner la production aquacole. Cela constitue un

point de départ des efforts passés qui considéraient l'aquaculture seulement comme un moteur pour le développement rural et l'allègement de la pauvreté dans un sens très étroit. On s'attend à ce que l'industrie aquacole en Ouganda connaisse une croissance d'une production annuelle estimée présentement à 5 000 tonnes à une projection de 100 000 tonnes dans les dix prochaines années. Il est important que l'aquaculture se stabilise et nous garantisse une entreprise profitable basée sur une méthode de production scientifique. Il est prévu l'utilisation de terres abandonnées pour l'agriculture et l'introduction de technologies de pointe pour l'élevage des poissons dans nos eaux. Une industrie mature pour l'élevage de poissons fournira une gamme de produits capable de concurrencer avec des pêches de capture traditionnelles et compléter la production de poissons sauvages, tandis que cette dernière connaît une modernisation. Les investisseurs privés qu'on associe à la classe moyenne émergente devraient être le principal moteur pour la croissance de l'industrie de pêche. On s'attend à une intégration verticale au niveau du marché pour stimuler la production à petite échelle dans les projets de grossissement. Le secteur public continuera de garantir une industrie qui sera souhaitable sur le plan social et celui de l'environnement, mais tout aussi profitable.

Nous allons promouvoir ces industries aquacoles qui sont concurrentielles et productives, et qui utiliseront les technologies d'élevage de pointe adaptées afin d'assurer la durabilité et la réussite future. La politique de partenariat entre le secteur public et privé est entrain d'être adoptée pour attirer des investisseurs étrangers expérimentés qui sont intéressés.

D'après les prévisions, l'Ouganda aura besoin de 520 000 tonnes de poissons pour supporter l'actuel besoin par habitant de moins de 10 kg et garantir un modeste revenu à l'exportation dans une décennie. Nous espérons pouvoir augmenter notre production en pêche de capture de 350 000 tonnes à travers nos systèmes de gestion améliorée. Avec une telle augmentation, nous aurons un déficit de 170 000 tonnes. Notre consultation a prouvé que pendant la même période, l'élevage du poisson dans les étangs pourra contribuer seulement jusqu'à 80 000 tonnes même avec une approche plus commerciale à la production. Une pêche de capture modernisée et une croissance de l'aquaculture scientifique garantiront l'efficacité en matière de production pour palier au déficit. Cela pourra donner un élan à notre industrie de transformation du poisson hautement compétitive pour une diversification des produits aquacoles permettant ainsi de maintenir l'approvisionnement pendant la maigre saison des produits de pêche de capture.

Les résultats peu encourageants des efforts de gestion des ressources halieutiques au sud du Sahara destinés à promouvoir le développement de l'aquaculture préoccupent tellement aujourd'hui. On a perdu assez de temps précieux à développer des théories sur les effets négatifs potentiels. L'Afrique compte pour moins de 1% de la production aquacole mondiale dans un continent si potentiellement riche en ressources hydrauliques, une photopériode ainsi que des températures ambiantes d'eau idéales. Cette situation constitue un témoignage choquant de l'incompétence de ces mêmes institutions responsables de conduire à un développement durable.

Les rôles du secteur public, du secteur privé et des communautés dépourvues de ressources pour le développement durable sont soit mal compris ou non appréciés par ces institutions. Le rôle du secteur public devrait être celui de la création d'un climat favorable guidé par la science en faveur du secteur privé, pour la création des richesses telles que des activités commerciales de l'aquaculture en cage. Le secteur privé fournit des liens de va et vient à l'industrie aquacole. Il a accès aux capitaux, surtout la classe moyenne émergente et l'investissement direct étranger. Ils s'associent au marché sur le plan de la demande et aux

éleveurs sur le plan de l'offre. Le secteur privé pourra apporter la technologie (semences, aliments, systèmes) dans un projet de rachat pour les éleveurs qui bénéficient d'un marché garanti.

On sortira alors de la pauvreté les communautés dépourvues de ressources à travers leur propre labour et non par des dons. Un climat macroéconomique favorable libéralisé, avec de puissantes associations de producteurs est un pré requis pour une situation de gagnant/gagnant du secteur privé avec des résultats socialement souhaitables pour les communautés.

Les directeurs de pêche doivent travailler étroitement avec d'autres compétences dans le domaine de la planification spatiale, l'ingénierie, l'hydrologie, les vétérinaires, les investissements, la banque, la fiscalité pour ne mentionner que ceux là. Ils doivent savoir les approches de gestion de risques pour le développement durable. Une politique de la non-existence de l'aquaculture en cage n'est pas une politique. Elle ne va pas durer, dans la mesure où elle ignore les réalités démographiques sur le terrain. Un directeur de pêche doit établir le profile, caractériser et évaluer à sa juste valeur le risque qu'engagent des projets spécifiques. Il faut éviter de faire des généralisations trop simplistes. Le résultat final est d'assurer la production aquacole durable pour satisfaire aux demandes croissantes pour la consommation de poisson liée à l'explosion démographique et à la nécessitant des revenus croissants. Le code de conduite pour une pêche responsable exige une aquaculture responsable et un échange d'informations entre les parties. Les consultations pour les écosystèmes partagés ne seront nécessaires que lorsque de nouvelles espèces qui sont entrain d'être introduites dans les écosystèmes transfrontaliers seront partagées.

Presque tous les produits aquacoles commercialisés sont étrangers aux grandes zones de production. Par conséquent l'introduction de nouvelles espèces pour l'aquaculture ne devrait pas être une abomination.

Par ces quelques remarques, je vous souhaite encore une fois bienvenues à cette 13<sup>ème</sup> Session du CPCA et je vous souhaite de meilleures délibérations.

Je vous remercie.

**APPENDIX E****Statement by Mr Ichiro Nomura, Assistant Director-General, Fisheries Department, FAO, Rome**

Mr Chairman,  
Your excellency, Prime Minister  
Honourable Minister of State for Fisheries  
Distinguished Delegates and Observers,  
Distinguished Members of the Press,  
Distinguished Guests,  
Ladies and Gentlemen,

I appreciate the opportunity to be with you today at the opening of the Thirteenth Session of the Committee for Inland Fisheries of Africa (CIFA). On behalf of the Director-General, Mr Jacques Diouf, I wish to welcome you to this Thirteenth Session of the Committee. I can see several responsible and competent heads of inland fisheries administrations in this room and I look forward to interacting with them in the next couple of days.

On behalf of the Food and Agriculture Organization (FAO), I would like to thank you, Prime Minister and the Honourable Minister of state for fisheries and request you to convey to the Government and people of Uganda our sincere gratitude for accepting to host this Thirteenth Session of the Committee for Inland Fisheries of Africa(CIFA). We very much appreciate the excellent arrangements for this Session and the hospitality accorded us since our arrival in your beautiful country.

Mr Chairman,

Regional fishery bodies like CIFA have the potential to be vehicles for sound fisheries governance provided that they have, among other things, realistic mandates, the required political backing, and the financial and human capacity to function as they are intended. I am happy to observe that many representatives from the Member countries and observer organizations are attending this Session. It shows that the Committee, which is the administrative frame for the work of the Member countries in inland fisheries, continues to function. I would assure you at this juncture that FAO will continue to assist you in your work through this body.

The effectiveness of this Committee will continue to depend on clear political commitments of all member countries on technical and financial support for the implementation of the decisions that you take at the biennial and ad hoc meetings. FAO, therefore, expects your decisions to be backed by the required national support and it will continue to assist the groups that you set up to address thematic issues that will enhance the management and development of inland fisheries in the African continent.

Advances in fish harvesting technology dramatically increased fish production in inland waters and national and international efforts to deal with the management of the stocks in the waters intensified. However, the management efforts have often not yielded optimal results. FAO fish stocks reviews indicate that present systems of fisheries governance failed to ensure resource conservation, economic efficiency and optimal human benefits. The need for addressing and improving fisheries governance has contributed to a more general trend in

the shift in the role of government. At a time when the role of government is changing and stakeholders are assuming greater participation in decision-making, the challenge for States is how to promote and facilitate effective fisheries governance for conservation and economic performance, equitable for both current and future generations. Governments, as national resource custodians, need to work with all stakeholders to strengthen fisheries governance that will ensure the long-term sustainable exploitation of stocks in inland waters in the Africa region. This implies assigning enforceable and explicit rights.

Mr Chairman,

Few countries have appropriate legal frameworks and policies for inland capture fisheries and aquaculture. Often comprehensive policies and associated legal frameworks have been overlooked because development has been seen mainly in technical terms and support has been often largely focused on technical aspects of production. Also policy-makers have often treated these two sectors (inland capture fisheries and aquaculture) in isolation from other sectors, thus ignoring important linkages, including externalities. The need to incorporate political, economic, social, environmental, and legal aspects has been neglected, usually with negative consequences for the sector. The growing competition for resources, the emphasis on enhancing the contribution of fisheries to food security and reducing rural poverty and the continuing rapid growth of aquaculture in some countries have focused attention on the need for more holistic policy measures and regulatory frameworks.

Governments need to create and maintain suitable environment for sustainable growth of inland capture fisheries and aquaculture. Such an environment comprises economic, legal, social and physical components and should ensure, *inter alia*, fair access to resources, mechanisms for conflict resolution and access to information, credit and markets. For this to be effective there should be functioning channels of communication between institutions and representatives of all possible stakeholders of the sector.

In addition, there is a high priority need to put the principles of the Code of Conduct for Responsible Fisheries into operation, to clarify how sustainability choices might work in practice, to incorporate principles of the Code in aquaculture development policies and plans and in management plans for inland capture fisheries and to implement the Code, taking into account the specificities of a country, sub-region or region.

The Code of Conduct for Responsible Fisheries is beginning to have worldwide influence on sustainable aquaculture and, to a lesser extent, inland fisheries management. Member countries of CIFA may wish to work towards:

- increased participation of stakeholders in the decision-making processes about basin area uses;
- increased identification and protection of appropriate traditional and customary rights of users;
- enacting measures to protect artisanal fisheries and the development of environmentally sound aquaculture;
- strengthening of national technical and institutional capacities;
- strengthening of bilateral and regional consultation and cooperation; and

- improved policy, legal and institutional frameworks for inland capture fisheries, aquaculture and resource management that take account of the fragility of ecosystems.

Mr Chairman,  
 Prime Minister, Honourable Minister of State,  
 Distinguished Delegates and Observers,  
 Ladies and Gentlemen,

Illegal, unregulated and unreported (IUU) fishing is not a new phenomenon. It has been of concern to resource custodians since when fishing communities started to implement measures to conserve fish stocks. IUU fishing is found in all capture fisheries (small-scale and industrial), irrespective of their location (marine and inland, in zones of national jurisdiction and on the high seas), species targeted, fishing gear employed or intensity of exploitation. In many ways, IUU fishing serves to undermine national and regional efforts to conserve and manage fish stocks. In cases where stocks are seriously depleted, IUU fishing will inhibit, if not prevent, the re-building of those stocks. Illegal, unregulated and unreported fishing also leads to increased uncertainty in making responsible fisheries management decisions and in assessing the status of fish stocks.

There is agreement that the following are some of the major issues that need to be addressed in order to combat IUU fishing:

- States should take action nationally in relation to their fisheries and related legislation.
- International fisheries instruments should be brought into force as a matter of priority, and States should focus more intensely on implementing the Code of Conduct and the recently concluded International Plans of Action (IPOAs), in particular the IPOAs on IUU fishing and the management of fishing capacity.
- States should enhance control over the operations of their fishing vessels as the crux of the problem lies in the lack of control over fishing vessels.
- Port States measures should be invoked.
- Regional fisheries management organizations/arrangements should be strengthened.
- Fisheries monitoring, control and surveillance (MCS) should be enhanced.

Sustainable fisheries and aquaculture require informed decisions and actions at all levels, from policy makers to individual fishers, as well as environmentalists that are increasingly concerned about fisheries, consumers and the public. Decision-making based on the best scientific evidence requires reliable, relevant and timely information. There are increasing demands for objective, unbiased, peer reviewed and transparent information on the status and trends of fisheries and fishery resources as a basis for policy making and fisheries management. Last year FAO formulated a strategy for improving information on status and trends of capture fisheries (Strategy-STF). The Strategy-STF is a voluntary instrument that applies to all States and entities. Its overall objective is to provide a framework, strategy and plan for the improvement of knowledge and understanding of fishery status and trends as a basis for fisheries policy-making and management for the conservation and sustainable use of

fishery resources within ecosystems. It does not deal with data gathering in isolation but rather addresses the whole process chain from data collection, through data processing, validation, and analysis to the preparation of policy and management advice so as to ensure that the right data are collected and used effectively at the national and regional levels. It will, therefore, be a useful tool to CIFA member countries.

Finally, Mr Chairman, I note that your programme is very tight. However, please permit me to conclude by reassuring you of FAO's resolve to continue, within the limits of its scarce resources, to provide technical advice to member countries in the attainment of their fisheries and aquaculture management and development aspirations.

I wish you a very successful meeting and thank you all for your attention.

**ANNEXE E****Discours prononcé par M. Ichiro Nomura, Sous-Directeur général, Département des pêches, FAO, Rome**

Monsieur le Président,  
Excellence Monsieur le Premier Ministre,  
Excellence Monsieur le Ministre d'état chargé des pêches,  
Chers délégués et observateurs,  
Chers représentants de la presse,  
Chers invités,  
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Je suis heureux d'être parmi vous aujourd'hui à l'ouverture de la Treizième Session du Comité de la pêche continentale pour l'Afrique (CPCA). Permettez moi au nom du Directeur Général, M. Jacques Diouf, de vous souhaiter la bienvenue à cette Treizième Session dudit Comité. Je peux voir à travers la salle plusieurs personnalités responsables et compétentes de diverses administrations des pêches continentales, avec qui je compte m'entretenir dans les deux prochains jours.

Je voudrais au nom de l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) vous remercier Monsieur le Premier Ministre et Monsieur le Ministre d'Etat chargé des pêches, et je vous prierais de transmettre au Gouvernement et au Peuple ougandais notre sincère gratitude pour avoir accepté d'accueillir cette Treizième Session du Comité des pêches continentales pour l'Afrique (CPCA). Nous apprécions beaucoup les excellentes dispositions prises pour organiser cette réunion et l'hospitalité qui nous a été accordé depuis notre arrivée dans votre beau pays.

Monsieur le Président,

Les organes régionaux de pêche comme le CPCA ont la capacité d'être le moteur d'une bonne gouvernance des pêches pourvu qu'ils aient entre autres, des mandats réalistes, le soutien politique nécessaire et la capacité financière et humaine pour fonctionner comme ils se doivent. Je suis content de constater que plusieurs représentants des pays membres et des organisations observatrices participent à cette session. C'est la preuve que le Comité qui est le cadre administratif de travail pour les pays membres dans les pêches continentales continue de fonctionner. Je voudrais à présent vous assurer que la FAO continuera de vous aider dans vos travaux à travers cet organe.

L'efficacité de ce Comité continuera de dépendre des engagements politiques clairement définis de tous les pays membres sur le soutien technique et financier pour la mise en œuvre des décisions que vous prenez aux réunions biennales et ad hoc. La FAO espère par conséquent que vos décisions bénéficieront des appuis nationaux requis, et qu'elle continuera d'aider les groupes que vous créerez pour traiter des questions thématiques qui renforceront la gestion et le développement des pêches continentales sur le continent africain.

Des progrès réalisés en matière de technologie de capture ont augmenté de manière spectaculaire la production halieutique dans les eaux continentales, tandis que les efforts nationaux et internationaux destinés à résoudre les difficultés liées à la gestion des stocks dans ces eaux se sont intensifiés. Les efforts de gestion n'ont cependant pas produits les résultats



optimaux escomptés. Les revues de la FAO sur les stocks halieutiques indiquent que les systèmes actuels de gouvernance des pêches ont manqué d'assurer la conservation des ressources, l'efficacité économique et les bénéfices humains optimaux. Le besoin de résoudre et d'améliorer la gouvernance des pêches a conduit à une tendance plus généralisée de changement du rôle des gouvernements. A un moment où le rôle du gouvernement change et que les parties prenantes participent davantage aux prises de décision, le défi pour les Etats est de savoir comment promouvoir et faciliter une gouvernance efficace des pêches pour la conservation et la performance économique équitable aussi bien pour les générations présentes que futures. En tant que garants des ressources nationales, les gouvernements doivent travailler avec toutes les parties prenantes en vue de renforcer la gouvernance des pêches qui garantira une exploitation durable à long terme des stocks dans les eaux continentales dans la région africaine. Cela implique le transfert de droits explicites et exécutoires.

Monsieur le Président,

Il y a peu de pays qui disposent de cadres juridiques et de politiques pour la pêche et l'aquaculture de capture. Des politiques détaillées et des cadres juridiques qui s'y rattachent sont souvent ignorés parce que le développement est principalement considéré en termes techniques, et le soutien est souvent concentré en grande partie sur les aspects techniques de la production. D'autres part, les décideurs politiques ont souvent traité ces deux secteurs (la pêche de capture et l'aquaculture continentales) séparément des autres secteurs, ignorant ainsi les liens importants qui existent entre eux, y compris les rapports externes. La nécessité pour l'inclusion des aspects politiques, économiques, sociaux, environnementaux et juridiques a été négligée le plus souvent avec des conséquences négatives pour le secteur. La compétition de plus en plus croissante pour les ressources, l'accent sur l'amélioration de la contribution des pêches à la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté rurale, de même que la croissance sans cesse rapide de l'aquaculture dans certaines régions ont attiré l'attention sur la nécessité de mesures politiques et des cadres réglementaires plus holistiques.

Les gouvernements ont besoin de créer et garantir un environnement favorable pour une croissance durable de la pêche de capture et l'aquaculture continentales. Un tel environnement comprend des composantes économiques, juridiques, sociales et physiques et devrait assurer entre autres un accès équitable aux ressources, des mécanismes pour la résolution des conflits ainsi que l'accès à l'information, au crédit et aux marchés. A cet effet, il faut des réseaux de communication opérationnels entre les institutions et les représentants de toutes les parties prenantes probables du secteur.

Par ailleurs, il y a un grand besoin prioritaire pour rendre les principes du Code de conduite pour une pêche responsable opérationnels, pour éclaircir comment les choix de durabilité fonctionnent dans la pratique, pour fusionner les principes du Code aux politiques et plans de développement de l'aquaculture et aux plans de gestion pour la pêche de capture continentale et de mettre en œuvre ce Code, en considérant les spécificités de chaque pays, d'une sous région et d'une région.

Le Code de conduite pour une pêche responsable commence à avoir une influence mondiale sur l'aquaculture durable, et dans une moindre mesure sur la gestion des pêches continentales. Les pays membres du CPCA aimeraient travailler vers :

- Une participation accrue des acteurs dans les processus de prise de décision sur les utilisations des zones de bassins ;

- Une identification accrue et une protection des droits traditionnels et coutumiers appropriés des usagers ;
- Adoption des mesures pour protéger la pêche artisanale et le développement d'une aquaculture favorable à l'environnement ;
- Renforcement des capacités techniques et institutionnelles nationales ;
- Renforcement des consultations et de la coopération bilatérales et régionales ; et
- Amélioration des cadres politiques, juridiques et institutionnels pour la pêche de capture continentale, l'aquaculture et la gestion des ressources qui tiennent compte de la fragilité des écosystèmes.

Monsieur le Président,  
 Excellence Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Ministre d'Etat,  
 Chers délégués et observateurs,  
 Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

La pêche illicite, non déclarée et non réglementée n'est pas un phénomène nouveau. Elle a toujours été une source de préoccupation pour les garants des ressources depuis que les communautés de pêche ont commencé à mettre en œuvre des mesures en vue de conserver les stocks de poisson. La pêche illicite, non déclarée et non réglementée existe dans toutes les pêcheries de capture (petite échelle et industrielle), quels que soient leur endroit (marine et continentale, dans les zones de juridiction nationale et en hautes mers), les espèces ciblées, les équipements de pêche utilisés ou l'intensité de l'exploitation. Dans plusieurs cas, la pêche illicite, non déclarée et non réglementée contribue à saper les efforts nationaux et régionaux de conservation et de gestion des stocks. Dans les cas où les stocks sont sérieusement décimés, la pêche illicite, non déclarée et non réglementée entrave, sinon empêche la reconstitution des stocks. La pêche illicite, non déclarée et non réglementée conduit également à une incertitude accrue dans les prises de décisions concernant la gestion responsable des pêches et l'évaluation de la situation des stocks halieutiques.

Il existe un consensus sur les questions suivantes jugées de questions majeures, qui doivent être réglées en vue de lutter contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée :

- Les Etats doivent adopter outre des mesures, une législation relative sur le plan national à leurs pêcheries.
- Des instruments de pêcheries internationaux doivent être mis en vigueur en tant que priorité, et les Etats doivent se concentrer beaucoup plus sur la mise en œuvre du Code de conduite et sur les Plans d'action internationaux, surtout les Plans d'action internationaux sur la pêche illicite, non déclarée et non réglementée et la gestion de la capacité des pêches.
- Les Etats doivent renforcer le contrôle sur les opérations de leurs navires de pêches, puisque le nœud du problème se trouve dans le manque de contrôle sur les navires de pêche.
- Les mesures de l'Etat du port doivent être invoquées.

- Les organisations/arrangements de gestion des pêches régionaux doivent être renforcés.
- Le suivi, contrôle et surveillance (SCS) des pêches doivent être améliorés.

La pêche et l'aquaculture durables exigent des décisions et des actions bien informées à tous les niveaux, des décideurs politiques aux pêcheurs individuels, aussi bien que des spécialistes d'environnement qui sont de plus en plus préoccupés par les pêcheries, les consommateurs et le public. Les prises de décision basées sur la meilleure preuve scientifique nécessitent des informations fiables, pertinentes et opportunes. Il y a de plus en plus de demandes pour des informations objectives, impartiales, revues par des pairs et transparentes sur la situation et les tendances des pêches et des ressources halieutiques comme bases pour la formulation de politiques et pour la gestion des pêches. La FAO a formulé l'année dernière une stratégie pour l'amélioration des informations sur la situation et les tendances des pêches de capture (Stratégie-STF). La Stratégie-STF est un instrument volontaire qui s'applique à tous les Etats et entités. Son objectif général est de fournir un cadre, une stratégie et un plan pour l'amélioration de la connaissance et de la compréhension de la situation et des tendances des pêches en tant que base pour la formulation des politiques et la gestion des pêches pour la conservation et l'utilisation durables des ressources halieutiques dans les écosystèmes. Elle ne traite pas avec la collecte de données séparément, mais prend en compte toute la chaîne du processus, de la collecte des données, en passant par le traitement des données, la validation et l'analyse en vue de la préparation des conseils sur la politique et la gestion afin d'assurer que les véritables données soient collectées et utilisées effectivement aux niveaux national et régional. Elle constituera par conséquent un outil tout à fait utile aux pays membres du CPCA.

Enfin, Monsieur le Président, j'ai noté que votre programme est très chargé. Permettez moi toutefois de conclure en vous rassurant de la détermination de la FAO à continuer dans les limites de ses rares ressources à fournir des conseils techniques aux pays membres pour la réalisation des aspirations de gestion et de développement de leurs pêches et de leur aquaculture.

Je vous souhaite une réunion fructueuse et vous remercie tous pour votre attention.

**APPENDIX F****Speech by the Rt. Hon. Prime Minister of Uganda, Professor Apollo Nsibambi**

The Assistant Director General, FAO  
The Minister of State for Fisheries,  
Distinguished Delegates, Observers,  
Invited Guests,  
Ladies and Gentlemen,

I am delighted to welcome you to this 13<sup>th</sup> Session of CIFA in Uganda. I would like to express gratitude to the FAO and you delegates from our continent for a vote of confidence in the Republic of Uganda to host this auspicious occasion. It is about time Africa woke up to the need to find ways and means to feed our rapidly increasing human population. At a time when hunger and malnutrition remain the biggest challenge to emerging African democracies, food has become a human right, which is a concern to all stakeholders. Fisheries offers one of the means to enable our continent feed its people and earn foreign exchange for export led growth that our economies require. Increased fish production could apart from foreign exchange, increase revenue and employment directly or indirectly to our peoples.

At a time when the world's fisheries reserves have reached their climax with lesser potential for increase, inland fisheries and aquaculture must be emphasized to meet growing market demands. The pace for aquaculture production must be accelerated. It is un-acceptable that Africa with its vast potential for growing fish, with good climate, maximum photo period throughout the year and vast expanse of fresh water, currently producing less than 1% of the world's fish supply. I challenge our scientists and fisheries managers in this meeting to come up with a realistic strategy to turn this negative state of affairs around. It is important that existing wild fish in our lakes, reservoirs, dams and streams are managed sustainably. Where there is depletion, steps must be taken to enhance stocks regeneration either naturally or through artificial manipulation informed by science. Urgent steps must be taken to reduce post harvest losses in both capture and culture fisheries.

Ladies and Gentlemen,

Africa prides itself to be the origin of most marketed agricultural commodities such as coffee and Nile tilapia. However, other global partners have absorbed the technologies of propagation better and dominate in the global trade of these commodities. It is important that this meeting looks into which technologies or germplasm could be safely introduced to increase production yield in aquaculture and command premium price in the global market place. This will go a long way to fill the gap between the ecologically-constrained supply and the ever growing human demand for food fish in the world. You must work out procedures to evaluate and release these technologies and attend to environmental concerns.

In all these, the producers, suppliers, processors and exporters of fish and fishery product are mainly the private sector. This meeting must look into ways to promote, support and guide private sector investment at all levels of the supply chain. You must look into ways and means to modernize the existing artisanal fisheries towards business like approach to fishing as are small-scale fish farmers towards commercial production. How do we do things differently to break this cycle of non-performance in African inland fisheries production? In order to spur faster technology transfer to aquaculture in particular, you must look into ways

to attract investment from the emerging middle class in Africa to create wealth in agricultural marginal lands through modern aquaculture. All efforts should also be directed towards attracting Foreign Direct Investment, which are socially desirable and environmentally sustainable. Such investment must bring into Africa new technologies and know-how in aquaculture.

FDIs could stimulate growth, out-grower schemes where our people would benefit through assured market demanding huge volumes of farmed fish, grown to required standards of quality and safety with attained constancy of supply.

Ladies and Gentlemen,

In Uganda, the fisheries industry is robust as you will be offered the opportunity to appreciate. We have created interest in farming fish and the future for aquaculture is bright. We struggle with ways and means to re-engineer our policies, institutions and processes so enabling environment for fisheries sustainable development is achieved. Uganda is proud to be the second largest inland fisheries in Africa after the United Republic of Tanzania. However, data collection requires concerted effort for reliable monitoring of catches currently at 287 000 tonnes. It is our objective to increase production up to 500 000 tonnes in the next ten years. To this end, government has passed the National Fisheries Policy, the Fisheries Sector Strategic Plan (provisional) and is committed to offer stewardship to fisheries through the approved Uganda Fisheries Authority up to grass root institutions or Beach Management Units.

In the spirit of African brotherhood, we share with you these documents as we move towards a brighter opportunity for fisheries and aquaculture in this continent. The Code of Conduct for Responsible Fisheries offers the best hope as we move to change the way we conduct business in fisheries and aquaculture.

Uganda offers a number of interesting scenarios and is the country, which you should visit before you return home. Hoping that this Committee for Inland Fisheries of Africa (CIFA) will take my call towards moving African Inland Fisheries forward. It is now my pleasure to declare the 13<sup>th</sup> Session of CIFA open.

Thank you for listening.

**ANNEXE F****Discours prononcé par Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Professeur Apollo Nsibambi**

Son Excellence Monsieur le Sous-Directeur général de la FAO,  
Monsieur le Ministre d'Etat chargé des pêches,  
Chers délégués, observateurs  
Chers invités,  
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs

Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue à cette 13<sup>ème</sup> Session du CPCA en Ouganda. Je voudrais avant tout exprimer ma gratitude à la FAO et à vous délégués africains pour ce vote de confiance accordé à l'Ouganda pour accueillir un tel événement. Il est grand temps que l'Afrique réponde au besoin de trouver des moyens pour nourrir nos populations sans cesse grandissantes. A un moment où la faim et la malnutrition demeurent les plus grands défis pour les démocraties africaines émergentes, la nourriture est devenue un droit humain, ce qui préoccupe toutes les parties prenantes. La pêche est l'un des moyens pouvant permettre à notre continent de nourrir ses populations et nous garantir des devises à partir de nos productions à l'exportation nécessaire à nos économies. Outre les devises étrangères, la production halieutique accrue pourra augmenter directement ou indirectement le revenu et le travail pour nos populations.

Au moment où les réserves halieutiques du monde ont atteint leur point culminant disposant ainsi de peu de potentiel d'augmentation, la pêche et l'aquaculture continentales doivent être renforcées pour répondre aux demandes croissantes du marché. Le rythme de production de l'aquaculture doit être accéléré. Il est du reste inacceptable que l'Afrique avec son vaste potentiel pour l'élevage du poisson, à savoir un climat favorable une photopériode qui existe à travers toute l'année et une large étendue d'eau douce, produit présentement moins de 1% de l'approvisionnement halieutique du monde. Je lance un défi à nos savants et directeurs de pêche présents à cette réunion pour qu'ils formulent une stratégie réaliste permettant de renverser cet état des choses défavorable. Il est important que les poissons sauvages qui peuplent nos lacs, réservoirs, barrages et rivières soient aménagés de façon durable. Là où ils s'épuisent, des mesures doivent être prises pour augmenter la régénération des stocks soit naturellement soit à travers la manipulation artificielle scientifique. Des mesures urgentes doivent être initiées pour réduire les pertes post-capture aussi bien dans la pêche de capture que la pêche d'élevage.

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

L'Afrique est fière d'être à l'origine de la plupart des produits agricoles commercialisés tels que le café et le Tilapia du Nil. Cependant, d'autres partenaires du monde ont mieux compris les technologies de propagation et dominant sur le marché mondial de ces produits. Il est donc important que cette réunion examine les technologies ou les espèces qui peuvent être introduites sans danger pour augmenter la production en aquaculture et attirer le meilleur prix le marché international. Ceci permettra de réduire l'écart entre les fournitures affectées par l'environnement et la demande humaine sans cesse croissante pour le poisson dans le monde. Vous devrez trouver des procédures permettant d'évaluer et de produire ces technologies tout en prenant en compte les préoccupations environnementales.

Dans toutes ces situations, les producteurs, les fournisseurs, les industriels et les exportateurs de poisson et de produits sont principalement du secteur privé. Cette réunion devra alors étudier les moyens pour promouvoir, aider et orienter l'investissement du secteur privé à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement. Vous devez examiner les voies et moyens permettant de moderniser la pêche artisanale existante sous forme d'une entreprise et aider aussi les petits éleveurs à s'orienter dans la production commerciale. Comment pourrions nous faire les choses autrement pour briser ce cycle improductif dans les pêcheries continentales africaines? Afin de susciter un transfert beaucoup plus rapide surtout au niveau de l'aquaculture, vous devez étudier les moyens permettant d'attirer l'investissement de la classe moyenne émergente en Afrique, pour créer la richesse au niveau des terres agricoles abandonnées à travers une aquaculture moderne. Tous les efforts doivent viser l'investissement direct étranger qui est socialement souhaitable et durable pour ce qui est de leurs effets sur l'environnement. De tels investissements doivent apporter en Afrique des technologies et des savoirs faire en matière d'aquaculture.

Les investissements directs étrangers peuvent stimuler la croissance, les projets de démultiplication où nos populations peuvent en bénéficier à travers des marchés garantis qui demandent de grands volumes de poissons d'élevage, produits pour répondre aux normes de qualité et de sécurité avec une régularité d'approvisionnement atteinte.

Mesdames mesdemoiselles et messieurs,

En Ouganda l'industrie de pêche, vous aurez l'occasion de l'apprécier, est solide. Nous avons généré d'intérêt dans l'élevage du poisson et l'avenir de l'aquaculture est radieux. Nous avons tenté des voies et moyens pour reformuler nos politiques, réaménager nos institutions et processus ; ce faisant nous avons su créer un climat favorable pour le développement durable de la pêche. L'Ouganda est fière d'être le deuxième producteur de la pêche continentale en Afrique après la République Unie de Tanzanie. Toutefois la collecte de données nécessite des efforts concertés pour un suivi fiable des prises qui sont présentement estimés à 287 000 tonnes. Notre objectif est d'accroître la production dans les dix prochaines années jusqu'à 500 000 tonnes. A cet effet, le gouvernement a adopté la Politique nationale de pêche, le plan (provisoire) stratégique du secteur des pêches, et est engagé à accordé une responsabilité à la pêche à travers l'Autorité des pêches de l'Ouganda une institution approuvée par les autorités, jusque dans les institutions de base ou des unités de gestion des plages.

Dans l'esprit de la fraternité africaine, nous partagerons avec vous ces documents à l'heure où nous nous dirigeons vers de meilleurs horizons pour la pêche et l'aquaculture sur le continent. Le Code de conduite pour une pêche responsable offre le meilleur espoir, au moment où nous initions des mesures pour changer la manière dont nous menons les activités dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture.

L'Ouganda offre un nombre de scénarios intéressants, et c'est un pays qu'il vous faut visiter avant de rentrer chez vous. J'espère que ce comité pour la pêche continentale en Afrique (CPCA) fera germer mon appel pour une pêche continentale africaine.

J'ai à présent le plaisir de déclarer ouverte la 13<sup>ème</sup> Session du CPCA.

Merci pour votre attention.

This document is the final report of the thirteenth session of the Committee for Inland Fisheries of Africa (CIFA), held in Entebbe, Uganda, from 27 to 30 October 2004. The major topics discussed were: intersessional activities; co-management arrangements as vehicles to responsible fisheries in the inland waters of Africa; strategies/mechanisms for improved reporting on inland capture fisheries and aquaculture; opportunities for, and requirements of a Network of Aquaculture Centres in Asia-Pacific (NACA)-like mechanism in Africa; elements of technical guidelines for the control and responsible use of alien species in fisheries and aquaculture: key issues and opportunities for Africa; evolution of aquaculture in sub-Saharan Africa; current economic opportunities in aquaculture in sub-Saharan Africa; management of shared inland fisheries resources in sub-Saharan Africa; and proposals for the major topics for discussion at the fourteenth session of CIFA.

Le présent document est le rapport adopté à la treizième session du Comité des pêches continentales pour l'Afrique (CPCA), tenue à Entebbe, Ouganda, du 27 au 30 octobre 2004. Les principales questions examinées ont été les suivantes: activités intersessions; les arrangements de co-gestion comme moteur pour une pêche responsable dans les eaux continentales d'Afrique; stratégies/mécanismes pour un meilleur reportage des captures des pêches et de l'aquaculture continentales; opportunités pour, et conditions d'un mécanisme du type de celui du Réseau des Centres d'Aquaculture pour la région Asie-Pacifique en Afrique; éléments de directives techniques pour le contrôle et l'utilisation responsable des espèces exotiques dans la pêche et l'aquaculture: les questions fondamentales et les opportunités pour l'Afrique; évolution de l'aquaculture en Afrique au sud du Sahara; les opportunités économiques actuelles en aquaculture en Afrique au sud du Sahara; gestion des ressources des pêches continentales partagées en Afrique au sud du Sahara; et propositions des principaux sujets de discussion au cours de la quatorzième session du CPCA.

ISBN 92-5-005283-9 ISSN 0429-9337



9 789250 052830

TR/M/Y5919BI/1/02.05/1200